

TEMPERATURE
CE MIDI
Aujourd'hui
MAXIMUM..... 72
MINIMUM..... 63
L'AN DERNIER
MAXIMUM..... 76
MINIMUM..... 60
Baromètre: 29.70
Voyez l'Annonce de Murphy, Page 5

PRONOSTICS
Aujourd'hui
Bonne
Demain
Bonne
Après-demain
Bonne
Ensemble
Bonne

La Patrie

NOTRE PATRIOTISME

Que votre patriotisme soit éclairé
et réponde à l'idéal qui anima tou-
jours la race. Que votre amour
du sol et des institutions de chez
nous s'inspire de l'exemple des
grandes vertus ancestrales.

42e ANNEE—No 170—BEAU ET FRAIS

MONTREAL, JEUDI 15 SEPTEMBRE 1920

LE NUMERO: DEUX CENTINS

UN ATTENTAT TRAGIQUE CONTRE PIERPONT MORGAN, A NEW-YORK

Une bombe est jetée par un inconnu en face des bu-
reaux de la célèbre maison de banque à Wall
Street. — L'auteur de l'attentat disparaît en au-
to. — Des dégâts considérables sont causés à l'é-
difice Morgan et l'immeuble de la Bourse est
ébranlé.

30 MORTS; 200 BLESSES

La panique s'empare des banquiers dans Wall Street.
— Le parquet de la Bourse se vide en un instant.

RAPPORTS CONTRADICTOIRES

(Presse associée canadienne)

NEW-YORK, 16. — Une épouvantable explosion qui a ébranlé
les bas quartiers de Manhattan s'est produite à midi aujourd'hui, en
face des bureaux de la célèbre firme "J. P. Morgan & Company", de
Wall Street. Elle a fait plusieurs morts et de nombreux blessés.
La ruineuse volée de bombe en bouche que la liste des pertes atteint
en ce moment 30 morts et 200 blessés. Ces ruineuses, cependant, valent
d'être prises sous toute réserve, car il a été impossible, vu l'extrême
confusion qui règne en ce moment, dans le district financier, de dresser
le bilan exact de la catastrophe. Il a été également impossible, une
heure après l'explosion, de déterminer sa nature exacte, et l'endroit
précis où elle a eu lieu, car un cordon d'agents de police empêche les
spectateurs d'approcher du théâtre de l'explosion.

DIVERSES VERSIONS DE L'ATTENTAT

Une version en cours cependant, prétend qu'un peu avant midi une
automobile ayant plusieurs passagers s'arrêta en face des bureaux de la
banque Morgan et que l'un des individus qui s'y trouvaient, se leva à
l'approche des détectives de la maison Morgan et projeta sur le pavé,
soit de son plein gré, soit accidentellement, un objet offrant l'appar-
ence d'une bombe. Les occupants d'un gratte-ciel donnant sur Wall
Street avancèrent cependant une autre version. Ils déclarent qu'ils ont
vu la voiture s'arrêter et ses occupants en sortir. A leur sens, la machine
infernale — si c'en est une — qui aurait causé la catastrophe, était
munie d'un défilé automatique. Enfin, une première version mise en
circulation quelques secondes après l'explosion, prétendait que l'auto-
mobile en question portait deux passagers et un chauffeur. La ruineuse
volée en outre, qu'ils fussent au nombre des morts et des blessés.
Quoi qu'il en soit, jamais Manhattan n'a vu une panique du genre
de celle de ce matin dans toute son histoire. Les opérations de bourse
ont été suspendues pour la journée quelques minutes après l'explosion
et New-York semble avoir oublié toute idée d'affaires pour se porter au
secours des blessés.

DÉGATS CONSIDÉRABLES

Les foules immenses qui s'étaient réunies sur le théâtre du désas-
tre quelques secondes après l'explosion ont été tenues en respect par
les réserves de la sûreté et les journalistes n'ont pu briser ce cordon
pour identifier l'endroit précis où s'est produit l'accident.
Certains rapports prétendent qu'il n'y a eu que huit morts.
La détonation qui a déchiré l'air a été d'une telle violence que
toutes les vitres des croisées du district financier ont été pulvérisées.
L'édifice Morgan est tout décapité et une partie de la façade
de la succursale du Trésor, de l'autre côté de la rue, a été démolie.
Le gratte-ciel de l'Equitable Corporation a été ébranlé par l'explos-
ion, ainsi que tout le bas de Manhattan.
Le rapport qu'on a vu dans la Bourse avait fermé ses portes pour la journée
à 12 h. 15. Le bureau des directeurs a pris cette décision
deux minutes exactement après l'explosion.
Les appareils de la brigade et des ambulances ont éprouvé quelque
difficulté à pénétrer sur le théâtre de la catastrophe, à travers les rues
étroites du district financier, recouvertes de débris de verre et où gi-
saient çà et là les restes décapités d'hommes et de chevaux.
Parmi les cadavres, on remarque les restes affreusement déchiqué-
tés de trois jeunes filles.
L'œuvre de la police mérite une mention toute particulière. Quel-
ques secondes à peine après l'explosion, en effet, le théâtre du drame se
trouvait encerclé par un cordon d'agents, qui se montraient assez habiles
pour tenir en respect les milliers de curieux accourus de partout. La
sûreté évaluait le nombre des victimes à 13 à la dernière heure, alors
que les rapports non officiels allaient jusqu'à dire que l'on compte 30
morts.

La succursale du Trésor des Etats-Unis, située exactement en face
de la scène de l'explosion a été placée sous la protection d'une imposante
garde d'agents. On sait en effet, que cet édifice contient des millions
de dollars, tant en or et argent qu'en monnaie fiduciaire.

LE NOMBRE DES MORTS

New-York, 16. — Le nombre des morts, à 1 h. 20, était évalué à 30,
et celui des blessés à 200, par la ruineuse.
S'il faut en croire Charles Matthews, de Brooklyn, quatre person-
nes, dont une femme, auraient été tuées au département des obligations
de la maison Morgan. Matthews se trouvait à l'édifice Lamont lorsque
l'explosion s'est produite. M. Lamont, déclare-t-il, était en train de dic-
ter une lettre en ce moment, et il s'en est apparemment tiré sans bles-
sures.
Dis-sept victimes de l'explosion ont été alignées sur le seuil d'une
porte latérale de la maison Morgan vers 12 h. 35. J. P. Morgan lui-
même voyagea en ce moment à l'étranger.

A LA BOURSE DE NEW-YORK

James Spencer Morgan, le fils de J. P. Morgan, et un membre de
la firme, s'est infligé de profondes contusions au visage. Les autorités
de la firme ont démenti le rapport que l'explosion se serait produite à
l'édifice Morgan même.
La direction de la Bourse, non content d'avoir suspendu toute trans-
action pour la journée, a ajourné à lundi toutes les livraisons d'obliga-
tions. Le comité de la Bourse a également convoqué une nouvelle assem-
blée qui se déroulera aujourd'hui même pour adopter de nouvelles mesu-
res en corrélation avec l'effet que ne peut manquer d'exercer l'explosion
sur les transactions.

Tous les hôpitaux du district financier sont surchargés et l'on a dû
mander des médecins de toutes les autres sections de la cité.
Plusieurs des blessés sont des jeunes filles à l'emploi des firmes
de courtage. Des centaines de personnes ont été projetées sur la chaussée
par suite de la violence de l'explosion et nombre de camions et d'auto-
mobiles ont été immédiatement réquisitionnés pour le transport des
blessés.

DERNIERE HEURE

Elle apprenait ses dînes sur le fait qu'un camion démolit et les débris
d'une automobile ont été retrouvés en cet endroit. Les autorités ont
renoncé à la théorie d'un attentat à la dynamite qui avait été avancée
tout d'abord, par le fait que l'explosion n'a pas perfové de trou profond
dans la chaussée, comme n'aurait pas manqué de le faire la détonation
d'une machine infernale à base de dynamite.

L'automobile détruite porte le No de licence 24246. On y a décou-
vert une licence de chauffeur, enregistrée dans le New Jersey, du nom de
Jerome H. McLean, domicilié au No 1407 avenue Nelson, Bronx Bedford
est le gérant d'une pharmacie à Newark.

La sûreté examine également les débris du camion recueillis sur le
site de l'explosion, dans l'intention de vérifier s'ils appartiennent au
type consacré généralement au transport des explosifs. Plusieurs experts
ont exprimé à ce sujet l'opinion que ces débris appartiennent à un
véhicule de ce type.

Les agents du Département de la justice ont invité les fabricants
d'explosifs "E. L. Dupont de Nemours and Co" à leur remettre un rap-
port détaillé sur leurs expéditions en cours au moment de l'explosion.
Les représentants du procureur de district sont arrivés sur le thé-
âtre de la catastrophe à 1 h. 30.

CRISE EN ITALIE

PAYS EN PROIE AU BOLCHEVISME

L'Attentat de ce midi



Le banquier J. P. MORGAN, pro-
priétaire de la célèbre maison de
banque de Wall Street, qui a été
décapité ce midi par une terrible
explosion dont l'origine n'a pas
encore été précisée.

ELECTIONS CONTE- TEES A NEW-YORK

NEW-YORK, 16. — Des élec-
tions spéciales ont eu lieu aujour-
d'hui dans la ville de New-York
pour remplir les vacances créées
par l'expulsion, le printemps der-
nier, des cinq membres socialistes
de l'Assemblée de l'Etat. Ces so-
cialistes avaient été trouvés cou-
pables de déloyauté à la fin d'un
long procès. Tous les cinq ont osé
de nouveau leur candidature à la
réélection. Des candidats de fu-
sion leur sont opposés.

D'importantes révélations
d'un officier supérieur de
l'armée italienne.

VERS L'ANARCHIE ?

Giolitti espère résoudre la
crise.

GRANDE ANXIETE

(Presse Associée Canadienne)

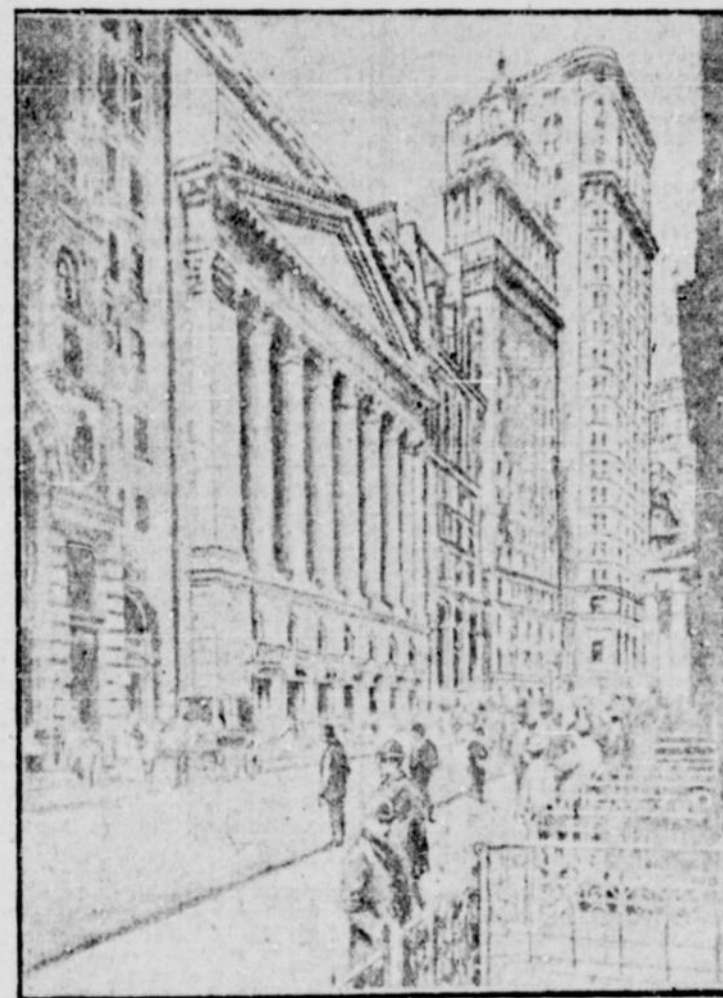
ROME, 16. — "L'Epoca" pu-
blié un intéressant article d'un
officier supérieur de l'armée ita-
lienne qui affirme que des prépa-
ratifs tendant au recrutement
d'une armée soviétique italienne
sont en voie d'élaboration en ce
moment à Milan, Turin, Rome,
Naples et diverses autres grandes
villes italiennes. Cet officier pré-
tend que l'un des principaux chefs
de l'organisation soviétique est En-
rico Malatesta, le leader anarchis-
te.

Signor Villa, député de Sicile,
qui est considéré comme l'un des
révolutionnaires extrémistes de la
Chambre, a prétendu dans une in-
terview donnée à "La Tribuna"
n'avoir rien à voir avec cette pseu-
do-armée bolchéviste. Villa a fait
du service durant la guerre et il a
refusé toute promotion; plus
tard, il a été traduit en cour mar-
tiale sur l'inculpation de s'être liv-
ré à des actes de propagande bol-
chéviste. Villa avait été alors trou-
vé coupable et il avait reçu une
sentence additionnelle pour mépris
de cour.

ENTENTE EN PERSPECTIVE

TURIN, Italie, 16. — Le pro-
jet de fusion des candidats de fu-
sion leur sont opposés.

ATTENTAT SANS PRECEDENT



WALL STREET, le centre de la haute finance à New-York où un atten-
tat sans précédent a été commis, ce midi.

CONTRE LE TARIF FERROVIAIRE

OTTAWA, 16. — Le gouvernement a fixé pour le 29 septembre,
l'audition de l'appel des différents Boards of Trade, Chambres de Com-
merce et autres organisations contre la décision de la commission des
chemins de fer, augmentant considérablement le tarif ferroviaire. L'au-
dition de l'appel aura lieu devant le gouvernement en conseil, c'est-à-dire
le conseil des ministres.

LE SUCCESSEUR DE DESCHANEL SERAIT ELU AVANT LA FIN DE LA SEMAINE PROCHAINE

Le président a mandé M.
Millerand à Rambouillet
ce matin.

SEANCE DU CABINET

D'importantes décisions sont
en perspective.

DESCHANEL PLUS HEUREUX

(Presse Associée Canadienne)

PARIS, 16. — "L'Echo de Pa-
ris" déclare que la décision de dé-
missionner qu'il annoncera proba-
blement demain au président du
conseil Millerand, a été prise par
le président de la République Paul
Deschanel sur le conseil de ses
médecins. Le président a pris cette
résolution il y a quelques jours
et depuis cette époque il semble
fort soulagé à la perspective d'être
soulagé du fardeau de ses fonc-
tions publiques.

Il s'est promené dans la forêt
de Rambouillet avec sa femme et
ses enfants hier et la certitude
qu'il a de rentrer sous peu dans la
vie privée semble lui avoir don-
né un regain d'espoir et de con-
fiance.

"Le dernier chapitre de la car-
rière de M. Deschanel", fait re-
marquer cet organe offre bien des
points d'analogie avec un drame
de Shakespeare. Il y a à quelques
jours, on l'a vu se diriger vers le
lac du parc de Rambouillet où son
valet de chambre était en train
de pêcher. Il semblait attiré vers
les eaux fragiles comme par un
mystérieux élan. On le reconduisit
à ses appartements où les méde-
cins furent convoqués d'urgence,
mais ces derniers ne diagnostiquè-
rent aucun symptôme alarmant."

Le président du conseil Miller-
rand est parti pour Rambouillet
pour aller consulter le président

(Suite à la Page 3.)

L'AUTRICHE PARLE DE S'UNIR A L'ALLEMAGNE

(Presse associée canadienne)

VIENNE, 16. — Le Dr Carl Renner, chancelier de la Répu-
blique autrichienne, a déclaré que le Conseil de la Ligue des
nations serait invité lors de ses assises de novembre à Paris, à
abolir l'interdiction qu'il a faite à l'Autriche d'unir ses desti-
nées à celles de l'Allemagne. La population autrichienne désire
cette fusion, prétend-il.

MAGSWINEY A PASSE UNE MAUVAISE NUIT

(Presse associée canadienne)

LONDRES, 16. — Le rapport communiqué au ministère de l'Inté-
rieur par ses médecins de la prison de Brixton déclare que le lord-
maire de Cork, qui entre aujourd'hui dans la 35ème journée de sa
grève de famine est beaucoup plus faible ce matin et qu'il a passé une
mauvaise nuit. MacSwiney a beaucoup moins dormi que les précédentes
nuits.

"Le lord-maire", déclare le bulletin publié ce matin par la Ligue
de l'Indépendance de l'Irlande, "a passé une très mauvaise nuit, et il
est faible et en proie à des obsessions, ce matin".

L'ELECTION DU SUCCESSEUR DE DESCHANEL LE 25 SEPTEMBRE

(Presse associée canadienne)

PARIS, 16. — L'Assemblée nationale se réunira à Versailles
samedi, le 25 septembre, pour procéder à l'élection du successeur du
président de la République Paul Deschanel. La nouvelle est officielle.

Le cabinet a été convoqué officiellement en séance pour demain
matin, afin d'examiner la situation issue de la maladie du président
Deschanel.

Le président du conseil Millerand, discutera demain après-midi
avec les présidents du Sénat et de la Chambre des députés la con-
voction du Parlement.

A L'ELYSEE



M. CHARLES JOYNT, ambassa-
deur extraordinaire de France au
Vatican, qui succéderait à M.
Deschanel, comme président de
la République française.

CANDIDAT LIBERAL DANS KAMOURASKA

QUEBEC, 16. — A une conven-
tion libérale régulière tenue, hier
après-midi, à St-Pascal, M. le no-
taire Dupuis, de Ste-Anne de la
Pocatière, a été choisi candidat
libéral du gouvernement à la pro-
chaine élection partielle qui se tien-
dra prochainement pour nommer
le député de Kamouraska, aux
Communes. La convention s'est
ouverte à 2 heures, sous la prési-
dence de M. le notaire Dupuis.
Cinq candidats furent mis en no-
mination et c'est M. le notaire Du-
puis qui l'a remporté. L'hon. J. E.
Caron, MM. Ernest Lapointe, M.
P. A. Stein, M.P., le Dr Parrot,
M.P.P., et autres orateurs distin-
gués ont adressé la parole.

SYNDICALISME ANGLAIS

HESITATION DES MINEURS ANGLAIS

MOSCOU PRETEND BOLCHEVISER L'UNIVERS

(Presse Associée Canadienne)

TOKIO, 16. — S'il faut
en croire la teneur de dé-
pêches officielles parvenues
à Tokio, des plans détaillés
auraient été élaborés à
Moscou pour bolcheviser
l'univers et des propagan-
distes partiraient sous peu
pour les Etats-Unis, le Ja-
pon, la Chine et les autres
régions de l'Asie pour dé-
clencher le mouvement.
Ces plans comportent une
grande campagne de propa-
gande en Allemagne. Des
agents bolchevistes sont dé-
jà en activité en Angleterre
et en France.

Ils convoquent une autre
conférence pour étudier
la question de la grève.

LA CRISE S'APaise

La grève des électriciens
contremandée.

NOUVELLE SITUATION

(Presse Associée Canadienne)

LONDRES, 16. — On peut inter-
préter comme une preuve sensible
que les leaders de la Fédération
des mineurs approuvent quelques
craintes à l'égard de la grève générale
pour le 25 septembre, la convoca-
tion d'une conférence générale de
tous les délégués des districts mi-
neurs anglais pour mardi prochain.
Un grand nombre de filiales de la
Fédération ont décidé de publier
des avis de grève et plusieurs syn-
dicates en vedette n'appuient que
très mollement les mineurs. On pré-
tend que les représentants des mi-
neurs préconiseront l'ouverture
d'une nouvelle conférence après
le 25 septembre. M. S. Horne, président
du "Board of Trade".

La grève des mineurs avait été
déclenchée définitivement à la suite
du refus du gouvernement d'accor-
der un relèvement de gages s'éle-
vant à deux shillings par jour, et de
réduire le prix de la houille de 14
deniers 2 pence par tonne. Le
gouvernement serait disposé à exa-
miner la question des salaires, mais
il ne veut pour aucune considéra-
tion réduire le prix du charbon. Il
appuie sa décision sur le fait que
les profits du dernier trimestre ne
correspondent pas avec les estimés
dressés en ce sens par les mineurs,
estimés qui équivalent à 66,000,000
de livres sterling le revenu de l'an-
née courante. Réduire les taux en
de telles conditions aurait pour effet
d'annihiler tous les profits anté-
rieurs.

GREVE CONTREMANDEE

Londres, 16. — L'opinion prévalant
en cette ville que les ingénieurs
électriques ne déclencheraient pas la
grève générale samedi, ce qui au-
rait eu pour effet de paralyser com-
plètement les tramways électriques
et métropolitains, comme ils avaient
menacé de le faire la semaine der-
nière. Le Conseil national indus-
triel a ouvert une enquête sur la
situation et l'union des électriciens
a laissé entendre qu'elle ne tien-
drait pas compte de l'incident issu
de la grève de Sheffield qui a été
la préface du différend de Lon-
dres. La Fédération des patrons
menace de fermer les établissements
industriels, mais une pression est
exercée sur elle pour qu'elle re-
viennent sur sa décision. On croit
comprendre également que les au-
torités syndicalistes ont donné in-
struction aux électriciens de ne pas
faire grève.

ECOLES SEPARÉES

OTTAWA, 16. — L'hon. R. H.
Grant, le ministre de l'Education
pour l'Ontario a laissé entendre hier
qu'il recevrait une délégation de
représentants de la commission des
écoles séparées d'Ottawa à Toron-
to demain, dans le but de conférer
sur des questions se rapportant à
la bonne administration des écoles.

LE MAIRE ELU PAR TOUS LES CITOYENS DE MONTREAL, MAIS POUR UN SEUL TERME

Une décision serait prise
dans ce sens à la prochai-
ne séance de la Commis-
sion générale de la char-
te.

DEUX CLANS

La sous-commission de la
charte a déjà décidé que le maire
de Montréal, sous le nouveau ré-
gime, sera choisi par le conseil
de la ville, à savoir maintenant si cette
décision sera ratifiée par la com-
mission générale, ce qui est peu
probable.
Le maire actuel en apprenant
l'étonnante nouvelle a déjà fait
observer que le peuple ne se lais-
sera pas impunément priver ainsi
du droit indiscutable qu'il a de
choisir son premier magistrat.
C'est à remarquer que depuis fait son
petit bonhomme de chemin. Telle-
ment qu'il est maintenant ques-
tion parmi certains membres de
la commission générale de faire
mettre au rancart la décision de
la sous-commission d'administra-
tion.
L'intention des adversaires de
la sous-commission est non seule-
ment de faire élire le maire par
tous les citoyens de Montréal; ils
veulent aussi insérer un article
spécial dans la charte, au chapitre
des prérogatives du maire, à l'ef-
fet d'empêcher qu'un candidat ser-
ve plus qu'un terme — comme
c'est le cas du reste pour le pré-
sident des Etats-Unis.
On ignore cependant le nom du
commissaire qui, dans l'occurrence
a osé attacher le grelot. Nous ne
saurons que mercredi prochain,
date de la prochaine assemblée de
la commission générale.

MONDANITES

L'honorable Arthur Meighen et Mme Meighen, sont attendus à Montréal samedi. Ils seront les invités de l'honorable C. C. Bantline et de Mme Bantline qui recevront à dîner en leur honneur ce soir-là.

Mme Gaston Laurendeau et ses enfants sont partis pour Québec où ils passeront quelque temps. Mme Henry Hamilton est à Victoriaville depuis quelque temps. Le sénateur D. O. Lespérance est retourné à Québec.

M. et Mme Chas. E. Gratton, sont à Québec, les invités de M. et de Mme J. A. Duchaine.

Mme E. J. Flynn, de Québec, passe un mois à Montréal.

Le juge et Mme Brodeur reviennent d'Europe prochainement.

Mme J. A. Farnes et Mlle Mildred Farnes, reviennent en octobre de Saint-Gabriel de Brandon.

M. et Mme J. J. Gervais passent quelques jours à Ottawa, les invités de M. O. Côté.

Sir Harold Bolton et Lady Bolton, d'Angleterre, sont partis pour Toronto, après avoir passé quelques jours en ville.

Mme Henry Joseph a reçu à dîner cette semaine en l'honneur de M. et Mme Orr-Lewis et de Lady Beaverbrook.

M. et Mme Emilie Robichaud et Frank Lanthier sont revenus d'un voyage de trois semaines à Atlantic City et Boston.

M. Eugène Mercil et Mme Mercil, née Browne, étaient de passage à Montréal hier chez Mme Eugène Mercil. Ils sont partis pour Toronto où ils vont faire leur voyage de noces.

M. et Mme J. R. Gervais sont à New-York où ils sont descendus à l'Hotel McAlpin.

M. et Mme Azaria Handfield ont reçu leurs enfants à dîner, hier soir, à l'occasion des noces de cristal de M. et de Mme Wilfrid Handfield.

M. et Mme Arthur Burke, M. et Mme Henri Langelier et Mme Fred Langlois, de Niagara, N.Y., sont chez M. Rodolphe Trudeau, du Sault-au-Récollet.

Prochains mariages.

Le mariage de Mlle Yvonne Balthère, fille de M. et de Mme Fabien Balthère avec M. Hector Dandurand, fils de M. et de Mme U. H. Dandurand, aura lieu en l'église paroissiale d'Iberville le mardi 21 septembre à huit heures.

Le mardi 21 septembre, aura lieu à Longueuil, le mariage de Mlle Lucille Lanier, fille de M. J. L. Lanier, avec M. Hilaire Dubuc, fils de M. Noél Dubuc, de Longueuil.

Le lundi 20 septembre aura lieu à St-Jean, à 8 h. en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Jeanne Godin, fille de M. D. Godin, avec M. Louis Lanier, ingénieur civil, fils de M. J. L. Lanier, de Longueuil.

On annonce le mariage de Mlle Graciela Sarrasin, fille de M. et de Mme Thomas Sarrasin, avec M. Alfred Larue. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean-Baptiste le mardi 21 septembre à sept heures du matin.

Québec.

Mlle Arline Marois a passé la fin de semaine à Cap-Rouge, l'invitée de mademoiselle Jeanne Lemay.

M. Henri Sheehy, qui a passé quelque temps à Loretteville, est retourné en ville ces jours derniers.

M. et Mme J.-E.-A. Dubuc et Mlle Marie Dubuc, de Chicoutimi, passent quelques jours à Québec, avant de s'embarquer pour un voyage en Europe.

M. et Mme Willie Donohue, de Longueuil, qui ont passé quelques jours à Neuville, sont retournés chez eux ces jours derniers.

L'honorable J. T. Tessier est retourné à Trois-Rivières, où il a passé quelques jours.

Le vicomte de Meurin, de Paris, est au Frontenac.

M. Napoléon Laviolette s'embarquera cette semaine à bord de l'"Olympic" pour un voyage en Europe.

Le docteur et Mme Arthur Rousseau ont donné une réception samedi soir dernier, à leur résidence d'été du Bout de l'Île, à l'occasion du Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Plus de deux cents médecins y assistaient. Le docteur Peyron, professeur à l'Institut Pasteur de Paris, délégué au congrès, était au nombre des invités.

M. et Mme Georges Brunet et leur famille, qui ont passé la belle saison au Lac Beauport, sont retournés à Québec depuis quelques jours.

Ottawa.

Mlle Louise Blondin et sa tante.

L'Élégance



Le col d'hermine accompagné du petit bonnet assorti est le grand chic de la saison. Toute cette blancheur fait un cadre charmant aux visages frais et jeunes.

CE PROJET D'UN PONT ENTRE LONGUEUIL ET MONTREAL

IL EST DISCUTE HIER A L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS DE MONTREAL.

Il a été décidé, hier, par l'Association des Manufacturiers Canadienne, succursale de Montréal, que celle-ci coopérerait avec le Board of Trade de la Rivière du Sud dans le but d'obtenir l'érection d'un pont sur le St-Laurent, pour favoriser un meilleur accès des deux côtés du fleuve.

Une réunion spéciale de la succursale montrealaise de la C.M.A. a été tenue à ce propos hier à 1 h. 15, à l'Old Colony Club. Pratiquement tous les membres de l'association étaient présents, et l'assemblée était sous la présidence de M. F. W. Stewart.

Après discussion, l'assemblée a voté, par une motion, en faveur d'un pont additionnel devant unir l'île de Montréal à la rive sud et il fut décidé que des réclamations à ce sujet soient immédiatement faites au gouvernement fédéral.

Un comité fut aussi constitué: il est composé du lieutenant-colonel W. J. Sadler, de M. Joseph Beaupré, maire d'Outremont, et de M. Paul E. Joubert. Ce comité rencontrera le comité organisateur du Board of Trade de la Rivière du Sud et discutera avec lui tout le projet.

Une discussion importante s'engagea aussi relativement à l'impérialisation des taxes de la Compagnie du Bell Téléphone. L'assemblée se termina très opposée au nouveau système et décida de le combattre sans merci.

La position prise par l'assemblée est des plus satisfaisantes, suivant un rapport fait par le secrétaire, M. R. W. Gould, au sujet des réponses aux questionnaires envoyés par la C.M.A. et reçues par l'association d'un nombre considérable d'associations manufacturières.

Étaient présents à l'assemblée: MM. F. W. Stewart, président, C. Howard Smith, T. B. Howard, W. Coghlin, Lawford, Grant, I. Greenberg, Art. Harris, W. R. Grant, F. R. Whittall, A. H. Brittain, Eugène Tarte, Paul E. Joubert, W. B. Ramsay, A. S.-A. Fall, Jos. Beaupré, maire d'Outremont, H. T. Diptlock, R. W. Gould, secrétaire, et Louis Loranger, assistant secrétaire.

NOMINATION MUNICIPALE (Spécial à la Patrie)

OTTAWA, 14. — M. Aurélien Bélanger, ancien vérificateur en chef de l'Union St-Joseph du Canada, a été nommé secrétaire-trésorier de la municipalité d'East-View à une séance du Conseil de ville de Eastview tenue hier soir. Eastview est la plus importante banlieue d'Ottawa.

Mlle Josephine Buisson, ont parties pour New-York.

M. Edouard Landry, de North Brimley Mass., est chez son oncle M. Olivier Landry.

Sir Georges Foster est parti pour les Provinces Maritimes.

M. Henri Baril, gérant de la banque Hochelaga, à Victoriaville, est de passage à Montréal par affaires.

Mlle Gisèle Rhéaume, d'Ottawa, est retournée chez elle mardi.

LES VETERANS CELEBRENT L'ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE COURCELETTE

DANS NOS MAGASINS

LES DERNIERS CAPRICES DE MADAME LA MODE

En parcourant l'ouest pour se rendre compte des modes, les femmes sont parfois lassées, tant qu'émervillées de la profusion de jolies choses qui leur sont offertes. Il arrive qu'elles retournent chez elles, le plus souvent sans avoir vu la moitié de ce qu'elles auraient voulu voir.

Ces dames seront, sans doute, bien aises, des indications de "hautes nouveautés" que nous avons bien voulu prendre pour elles dans les quelques maisons fashionables suivantes:

LA MAISON OGILVIE, a cette année surpassé la renommée que lui a toujours fait son choix de confections. Ses robes-tailleur ont surtout une note distinctive très simple et très originale. On peut en juger par les modèles décrits ci-dessous:

— Robe droite en drap tête de nègre, taille carrée et longue ainsi que manches. Le corsage, en avant, descend plus bas que la taille se retient aux hanches par un large galon noir et la jupe sort de cette tunique par gros plis.

— Robe en tricot bleu. Un empiècement bleu canard fleuri de dessins égyptiens met une note gaie au corsage qui descend en manteau jusqu'au genou. La taille se retient aux hanches par un large galon noir et la jupe sort de cette tunique par gros plis.

— Parmi les blouses, deux jolies genres s'imposent, bien en vue: La première plissée à la taille sur un biais qui revient bouclé en arrière; la seconde en georgette bleue brodée de noir et or, taille formée de remplis qui doivent se fixer sur la ceinture de la jupe. Motifs de broderie en avant.

CHEZ FAIRWEATHERS, nous avons regardé les chapeaux — des amours de toques!

— Toque — modèle Louise, de Paris — collant sur cheveux, en velours tête de nègre avec une large plume défilée, mastic et brune jerdie autour de la forme et retombant bas sur l'épaulé.

— Toque américaine — en peluche panachée couleur mastic doublée de peluche tête de nègre. Une voile de fantaisie à ramages terracotta et bleu recouvre la calotte et retombe au pli sur le visage; une épinglette trisée le drap sur le côté gauche.

— Toque française — faite entièrement de pointes de rubans de velours cannelé; deux de ces pointes montent sur le côté, simulées des ailes. Simple et très seyant.

On nous a dit que le brun est la couleur dominante, que les chapeaux laissent voir les yeux, que l'on emploie beaucoup de duvetin dans les formes, de perles de bois et de plumes de coq comme garnitures — à part les paradis qui sont du "dernier cri" et du plus haut prix.

PAQUETTE ET GRENIER, a un département de blouse qui ressemble à un écri; il n'y a que des bijoux qui sortent de ce magasin.

— Voici une blouse en georgette couleur pêche arrêtant à la taille sur les côtés avec un gros galon de jais de fantaisie large de deux doigts; ce même galon fait aussi la ceinture de l'épaulé. Très jeune d'allure! Entièrement faite de plis contrastes qui descendent bas sur le bras et forment manches.

— A côté, une casaque en georgette, de couleur "orlie", plissée accordéon. L'encolure est dessinée par un petit biais de satin noir et la ceinture en ruban noir et orlie bouclé sur la hanche droite.

Un peu partout, vous voyez, en outre, pour le soir, des robes de soie avec médaillons de dentelle ou appliqués de jais sur la cheville, des chemises enveloppe en georgette avec véritables dentelles-fil et broderies à la main.

Tout est d'une suprême élégance.

MURPHY a de tout en grande quantité, à part deux jolies robes de soir — importations de Christian Dior, une en georgette verte avec incrustations de soie violette et or, et une autre, en georgette blanche, garnie de perles, soutaches, draperies en tablier, etc. qui arrêtaient tous les regards, nous avons pris note seulement d'une coupe de costume très pratiques, chaude, pouvant remplacer le manteau. Un étau en drap brun, gilet trois-quarts, coupe droit, portait un panneau en avant et en arrière, bordé de caoutchouc. Des plis autour des poches garnissaient aussi les hanches. La ceinture était étroite et le collet en fourrure étroite.

— Un autre très smart trotteur sabie, en drap, était fait par petits plis plats; ces plis — très nouveaux! — étaient arrêtés à la taille par des petits nœuds de même tissu. Une rangée de boutons de corne étaient disposés à même distance les uns des autres sur les poches piquées de lignes de grosse soie.

Les manteaux simples ne portent aucune garniture.

Seuls, les tissus, qui sont très souples, en font toute la valeur. Remarqué, un modèle en étoffe pompon, couleur de nègre avec une colerette-cocher à triple rangée, se rejetant en arrière. Ce manteau est sans ceinture et il a des manches fermées.

Beaucoup de fantaisie se manifeste dans la mode; nous voyons ressusciter tous les genres — elle s'orientera probablement à la fin de la saison. C'est à celles qui aiment le "jamais vu" à guetter ses sautes d'humeur dont nous tiendrons au courant nos maisons d'élégance, qui sont toujours les premières renseignées.

NOUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA PATRIE.

La séance est présidée par le capitaine Plante.

Près de 600 vétérans présents.

LA SOIREE

Plus de six cents vétérans de la grande guerre, succursale Ville-Marie, se sont réunis à la salle rue St-Basile, hier soir, pour célébrer l'anniversaire de la bataille de Courcellette. L'assemblée était présidée par le président Léonce Plante, ayant à ses côtés le vice-président, le docteur Lacroix, et le trésorier, M. Larose.

M. Plante fit un discours d'ouverture. Il parla des épreuves de nos soldats venus d'outremer, sympathisant avec les malheurs de la France, pleins de courage, d'ardeur morale. Il salua les camarades qui représentaient l'idéal canadien-français. Ils allèrent tous volontiers faire un pèlerinage sur la terre béni de la mère-patrie, d'où venaient leurs ancêtres qui avaient sacrifié de leur sang les destinées de la nation canadienne sur le sol d'Amérique. A leur tour, ils allaient payer leur dette pour défendre la terre qui fut le berceau de leurs pères. Plusieurs tombèrent pour la cause de la justice et du droit.

"Nous n'avons pas encore fini notre tâche de combat, dit-il, nous ne sommes qu'au commencement d'une nouvelle ère. Il nous faut travailler dur pour élever la race à son suprême degré d'excellence. C'est par la bonne conduite, l'excellent caractère, le travail, la sobriété, la probité, l'économie, que nous parviendrons à former de nous-mêmes ce que d'autres nations qui nous entourent refusent de nous aider à parfaire."

Un tonnerre d'applaudissements monta dans cette assemblée que les vétérans sont plus unis que jamais et qu'ils comprennent les allusions dans toute leur justesse. D'autres discours furent prononcés par les "camarades" Lacroix, Larose, Prévost, Tétrault, Patenaude, Lemire, Sévigny, Bastien, Labelle, Lemire, Prédette, Laviolette, etc.

Il fut voté qu'une grande messe solennelle sera chantée à la mémoire des camarades qui sont tombés au champ d'honneur. Tous les membres présents eurent le plaisir de recevoir chacun un cadeau en forme d'une élégante boîte à cigarettes, placée en or et de la capacité de 250 cigarettes.

Des discours furent aussi prononcés à tous les membres à profusion. A la séance de routine il fut décidé de mettre tout en branle pour décider la commission des licences à accorder une licence de club aux vétérans. Les noms recueillis dans l'auditoire étaient:

A. Gosselin, J. Lecompte, Art. A. Grandpré, E. Aube, H. Sumner, A. Charbonneau, V. Lacasse, A. Fortin, E. Jetté, J. E. Gauthier, Nap. Robillard, A. Rivet, C. E. Favreau, J. A. Pelletier, J. A. Michaud, Oscar Desjardins, T. Crozier, Jos. Bustier, N. Sarrasin, J. Roy, A. Tremblay, L. Desmarais, P. Parent, L. Lapensée, P. Kenny, F. Bosser, M. Deaulme, H. Sansoucy, F. Leblanc, E. Saintes, M. Maisonneuve, E. LeFebvre, A. Cardinal, Jos. Desbriens, M. Perrier, Art. Tessier, Z. Thérien, E. Bédard, A. Charrette, O. Boivin, J. Boudas, Charrette, O. Bray, J. Huot, F. Milaenen, J. J. Lapierre, E. Lamarré, F. Page, H. Lacroix, P. Vandenberg, J. Sabourin, Louis Lebert, J. Dompierre, Louis Lacroix, R. Calder, J. Gagnon, E. Renaud, J. Maynard, A. Bastien, E. E. L'Abbe, O. Cousineau, Thomas Giguère, Alex. Baby, F. X. Turgeon, J. O. Michaud, Joseph Lacroix, Roméo Blais, Victor Paris, Hector Lacroix, Arthur Dagenais, R. Blanchard, J. Lafontaine, L. St-Laurent, George Beaudry, Edmond Montbrion, Albert Maitre, Jos. Roberge, Z. Landry, Louis Rochelau, A. Bédard, T. Lacroix, H. Maréchal, R. Paquette, L. Beaudette, Ed. Paquette, T. Bélanger, J. A. Quenneville, H. Sylvain, Arthur Paré, Arthur Loyer, Théophile Durand, Jos. Lacroix, Abundus Lemay, Arthur Trudeau, Joseph Desnoyer, T. Lacroix, J. E. Labelle, A. Williams, A. Meunier, Ernest Letarte, E. Bédard, A. Marier, D. Doherty, J. Godin, B. Dominique, J. M. Bourbonnais, J. P. E. Bland, G. Hamel, A. Gendron.

RUDE DEFAITE POUR LES EXTREMISTES

(Presse Associée Canadienne)

LONDRES, 16. — La ferme attitude du gouvernement fédéral australien a fait échouer la grève déclenchée par les métallurgistes pour obtenir le congé du samedi.

Le correspondant du "Times" déclare que ce résultat constitue une nouvelle défaite pour les syndicalistes extrémistes dont les manifestes étaient en exemple aux métallurgistes australiens. La dictation du prolétariat prononcée dans les établissements italiens.

LABORATOIRES ANTIVENERIENS GRATUITEMENT MIS A LA DISPOSITION DES MEDECINS

ENGAGEMENT D'INSTRUCTEURS BILINGUES

Des professeurs de langue française donneront aussi des cours de gymnastiques aux enfants des terrains de jeu.

L'AN PROCHAIN

Combien qui parlent à travers leur chapeau — pour employer une expression chère à Son Honneur le maire et au conseiller Turcotte! Au cours de l'année dernière, les deux délégués canadiens ont été critiqués par le Dr Boucher, directeur du service de santé, parce qu'ils n'entendaient pas les langues de jeux, que des instructeurs anglais. "Pourquoi n'employez-vous pas des instructeurs bilingues?" demandait-il. Et comme celui au quel cette question était posée, se trouvait alors en Europe, le public interprétait mal ce silence.

"Ces journaux, remarque aujourd'hui le Dr Boucher, ignorent donc que l'idée de ces "welfare workers", comme on appelle ces instructeurs de gymnastique, a été conçue aux Etats-Unis. Comment nous demander alors de but en blanc d'avoir des instructeurs de langue française? Est-ce qu'on oublie qu'il faut de l'entraînement dans ce cas comme dans tout autre?"

"Il y a plusieurs mois du reste que je songe à fermer des instructeurs canadiens-français. J'ai donné des instructions à cette fin au chef de la division des terrains de jeux bien avant mon départ pour l'Europe. C'est dire n'est-ce pas que ceux qui me critiquent suivent leur siècle. Encore actuellement des instructeurs canadiens-français s'entraînent à la tâche qui leur sera dévolue l'an prochain."

"Nous ne faisons que commencer d'ailleurs à faire cette éducation nouvelle de la jeunesse. Comme elle a déjà donné de bons résultats, nous entendons y donner de plus en plus d'attention."

CONDITIONS DES MINEURS DE LA NOUVELE-ECOSSE

CEUX-CI VIVENT DANS UN ETAT MISERABLE, DIT UN RAPPORT OFFICIEL.

(Presse Associée Canadienne)

HALIFAX, N.-E., 16. — Les conditions d'existence des mineurs de la Nouvelle-Ecosse à quelques rares exceptions près, ont été décrites comme "absolument misérables" et constituent "une menace à eux-mêmes et à leurs familles", au texte d'un rapport de la Commission fédérale royale qui en a fait récemment l'étude ainsi que celle des revendications de 12,000 mineurs de l'est du Canada, qui réclamaient un relèvement de leurs traitements. Ce rapport proposait plusieurs réformes au système de logement des mineurs, en outre d'une augmentation de \$1.00 par jour pour les anciens employés et d'une prime de 20 sous pour chaque tonne de houille extraite.

Ces augmentations représentent pratiquement celles que réclamaient les mineurs. Les propriétaires de mines et les mineurs sont également invités à surproduire.

LES FEMMES FAISANT LES TRAVAUX DE GUERRE

Durant la guerre les femmes furent appelées à presque toutes les fonctions de la vie commerciale et elles furent parfaitement assumées les responsabilités qui représentaient ces positions. En plusieurs cas, cependant, elles ont tropé leurs forces, et des maux particuliers à leur sexe les ont atteints. De telles femmes doivent se rappeler qu'il existe un remède sûr et éprouvé pour leurs maux dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, lequel depuis plus de trois générations a guéri les femmes d'Amérique de leurs maux les plus graves.

LA DISETTE DE CHARBON N'EST PAS A CRAINDRE

La production est plus considérable que l'an dernier et la distribution s'est beaucoup améliorée

LES PRIX NE BAISSENT PAS

Il n'y a rien d'alarmant dans la question du charbon d'après une longue revue de M. S. J. Cook, chef de la division des Mines, à Ottawa.

Les importations de charbon blumineux au Canada ont été de neuf millions de tonnes en 1915 et sont montées jusqu'à dix-sept millions de tonnes en 1918 et les importations d'anthracite ont varié pendant les mêmes années entre quatre à cinq millions de tonnes.

A la date du 30 juin, l'Ohio avait déjà reçu 99 p. de son approvisionnement normal de charbon mou et 105 p. d'anthracite. Les recettes totales de cette année pour cet Etat sont de 9 p. de plus que l'an dernier. Au 30 juin dernier les importations totales, à la même date, n'avaient équivalu à 107 p. de importations totales à la même date l'an dernier et pour la province de Québec, elles étaient de 110 p. du total de l'an dernier.

Ces chiffres servent de base à M. Cook pour affirmer que si le charbon est cher, cela ne veut pas absolument dire qu'il y ait disette. Il ne voit pas de raison pour que la production des Etats-Unis diminue, et dans le retour des chemins de fer à la propriété privée il prévoit une distribution beaucoup plus efficace que l'an dernier et par conséquent une grande amélioration.

Pour ce qui est de la production canadienne, M. Cook dit que la production des mines canadiennes a été pour les trois premiers mois de 1920, de un demi-million de tonnes

plus considérable qu'en 1919 pour les mêmes trois mois, et il prévoit que la production de 1920 dépassera celle de 1919 qui a été la plus considérable dans l'histoire de nos mines.

Pour répondre à un besoin et pour protéger le public contre des paniques injustifiées, le département des mines a décidé de publier un bulletin mensuel sur l'approvisionnement de charbon. Ce bulletin donnera des renseignements exacts sur la production du charbon au Canada ou sur son importation et sur son mouvement et sa distribution. Ce bulletin aura été publié plus tôt si le coût élevé des impressions n'y avait causé des retards.

Les statistiques sur le charbon sont complètes d'après un système inauguré par M. C. A. Macerath, quand il était contrôleur du combustible, système qui est maintenant établi sur des bases solides.

Le bulletin mensuel sur le charbon sera adressé gratuitement à toutes les personnes qui en feront la demande.

Dites que vous VOULEZ "Diamond Dyes"

Ne gaspillez pas ni ne tachez vos tissus avec des teintures inférieures

Chaque paquet de "Diamond Dyes" renferme des directions si simples que toute femme peut teindre, à la main, "Diamond", d'une couleur nouvelle, riche, ne pâlissant pas des vêtements usés, défrichés, draperies, couvertures, qui se souient en laine, soie, toile, coton ou tissus mélangés.

Achetez les "Diamond Dyes" — pas d'autres — alors des résultats parfaits sont garantis, même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les pharmaciens ont la carte de couleurs.

Dr HENRI ST-ONGE

CHIRURGIEN-DENTISTE

781, RUE ST DENIS.

TEL. EST 1039.

Faites comme les autres qui Aiment le Bon Pain Exigent le Pain

V. & L. BROUSSEAU, 981, Rue Drolet

C'EST LE MEILLEUR

Un essai vous convaincra. Notre Motto est: Propreté, Service et Qualité Livré dans toutes les parties de la ville Téléphone St-Louis 440

283, mar. 1. s. juo.

Dechaux Frères

Les Meilleurs de Montréal

TEINTURIERS et DEGRAISSEURS

TELEPHONE EST 5000

On ne Connait l'Ami qu'au Besoin

Quand les autres magasins veulent de l'argent comptant, COHEN accepte votre parole.

Vous serez toujours bien vêtu quand vous achèterez chez COHEN

Venez nous voir aujourd'hui: Il y va de votre intérêt

Vêtements élégants copiés sur les modèles en vogue à New York et conçus dans nos propres ateliers. Vous économisez de 25 % à 30 % quand vous achetez chez nous.

RAYON des VETEMENTS DE DAMES

COSTUMES MANTEAUX, FOURRURES, JUPES ET BLOUSES.

30 jours aux stricts prix du comptant, ou \$1.00 à \$2.00 par semaine si vous le préférez. Le magasin appuyé par plus de 20,000 clients satisfaits.

COHEN'S

569 RUE STE-CATHERINE EST 4 portes à l'est de la rue Amherst.

569

FOURRURES

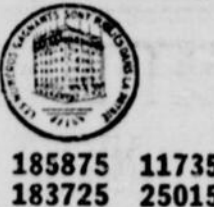
MODELES exclusifs. Productions de nos ateliers. Manteaux, Mantons et Dolmans. Coates, Etoles, Echarpes et Cravates. Styles des plus nouveaux confectionnés de toutes les fourrures en faveur et fashionables—quelques-uns de ces modèles sont unis tandis que d'autres sont garnis de fourrure faisant contraste. Notre collection comporte ce qu'il y a de plus nouveau en fait de styles.

Etalage spécial des nouvelles modes d'automne dans tous nos départements.

Fairweathers Limited

Rue Ste-Catherine près Peel

Toronto MONTREAL Winnipeg



185875 11735
183725 25015

La Patrie

La Patrie

"Journal du Peuple"
Publié par LA PATRIE PUBLICATION
Service des Abonnements
L. J. Tarte, Directeur
E. F. Tarte, Rédacteur
J. N. Ferrault, Secrétaire-Trésorier

MONTREAL
Téléphone 245-000. Jours de fête et soirées
Est 6071. Administration, annonces et
circulation. Est 6142. Réception.

Bureaux: Edifice "La Patrie" 120, rue
St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

Extr. d'abonnement:
Édition quotidienne—Canada: 1 an
\$6.00, 6 mois, \$3.00.
États-Unis: 1 an, \$4.20; 6 mois, \$2.10.

La "Patrie" est une publication cana-
dienne. Correspondance dans tous les grands
centres de la Province de Québec et du
Canada.

Éditions: 120, rue St-Catherine Est.
New York: 15, rue 20th St.
Paris: 10, rue de la Harpe.
Toronto: E. J. Guy, Edifice
Banque Royale.
Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate
Hill.

INACTIVITE MARQUEE CHEZ LES COUTURIERS

Par suite de la surproduc-
tion et des nouvelles ta-
xes, ceux-ci chôment ac-
tuellement.

HEURE CRITIQUE

La situation ouvrière au point
de vue du chômage n'est pas très
critique dans le moment actuel.
Les ouvriers en construction ont
du travail. Dans certains métiers,
la main d'œuvre se fait rare. La
cause de ceci, paraît-il, serait
l'exode vers les autres provinces
et même les États-Unis de ces ca-
tégories d'ouvriers. Ces derniers
se recrutent parmi les plombiers
et les charpentiers-menuisiers.
Il n'en est pas ainsi dans l'indus-
trie du vêtement, les chômeurs
sont encore au nombre de près de
5000. Au cours d'une entrevue ce
matin avec M. J. A. Duquette, re-
présentant canadien français de
l'Amalgamated Clothing Interna-
tional Workers Union, celui-ci a
déclaré que l'inactivité dans l'indus-
trie est due à la surproduction
qui s'est faite le printemps der-
nier. Les manufacturiers en ont
constaté l'existence, voyant l'augmen-
tation constante de la matière pre-
mière, probablement du coût de
la main-d'œuvre, ont cru bon
d'augmenter leur production, afin
d'être en mesure, au cas d'un ra-
lentissement des affaires, de four-
nir quand même leur clientèle.

Cependant un autre obstacle est
venu mettre un frein à la produc-
tion, celui-ci, c'est la nouvelle ta-
xe imposée sur les vêtements de
luxe par le gouvernement, qui a
compromis le cours ordinaire et for-
cé les manufacturiers à restreindre
leur production.

Toutefois, M. Duquette espère
que, aussitôt que les Fêtes Juives
seront passées, l'activité d'antan
reprenne et l'écoulement de la
marchandise chez les marchands
aura atteint une marche ascendante,
ce qui permettra la reprise du
travail en général.

IL FAUT DON- NER LE POIDS

Le jeune Cyrène Levé, employé
de M. Beaudoin, marchand de char-
bon, devait livrer une charge de
2,300 livres de combustible, en une
maison sise sur la place St-Louis.
Il ne s'aperçut pas que son camion
haussait tomber sur la chaussée,
à chaque tour de roue de son véhi-
cule, une certaine quantité du pré-
cieux minéral. Le constable Tru-
deau, qui ne fut pas sans remarquer
la chose et comme le jeune homme
se disposait à faire une livraison
qui n'eût pas été exacte, en raison
de la perte subie, il l'arrêta pour
ce fait. Malgré que l'accusé ait
été bien défendu et que son
avocat se soit attaché à démontrer
qu'il n'y avait pas fraude, il fut
condamné à une amende de \$20.

PAYS EN PROIE AU BOLCHEVISME

Suite de la 1re page

Toutes les dates avancées jus-
qu'à présent relativement à la
convocation de l'Assemblée natio-
nale peuvent être considérées com-
me de simples prévisions, qui peu-
vent être aussi bien fausses qu'ex-
actes. L'opinion prévaut cependant
que le nouveau président sera élu
avant la fin de la semaine pro-
chaine.

LA RECEPTION DE L'HON. MEIGHEN

(De notre correspondant)

SHERBROOKE, 16. — Les divers
comités chargés d'organiser la ré-
ception que l'Association conserva-
trice fera au premier ministre
Meighen, mardi prochain en cette
ville viennent de se réunir au Ma-
jor House et d'élaborer les der-
niers plans de cette réception.
M. Meighen arrivera probable-
ment en ville vers 4 heures et 30
minutes, accompagné de son état-
major. Un comité de dames s'est
organisé pour faire une réception à
Mme Meighen qui accompagnera le
premier ministre.

L'Assemblée des Carabiniers de
Sherbrooke, rue Belvédère.

ACCIDENT CHEZ LES PRICE

(Presse Canadienne)

QUÉBEC, 16. — Hier soir, en
quittant l'usine de la Price, Bro-
thers Mills Co., à Rimouski, Joseph
Collin, 55 ans, a été percuté instan-
tamment par un camion à vapeur
mouvant à grande vitesse essayant
de dépasser un bloc de bois qui
avait traversé la voie. Le malheureux
a été tué sur le coup.

UN ADJOINT NOMME POUR M. C. LANCTOT

Il est rumeur que le titu-
laire serait M. Joseph Hu-
don, avocat de Québec.

UNE REUNION

Ce matin les honorables Tasche-
reau, premier ministre de la Pro-
vince, Mercier, Mitchell, Séguin et
Caron, étaient à l'hôtel du Gouver-
nement et ont eu une longue con-
férence sur des matières d'adminis-
tration.

Pendant leurs délibérations ils
ont reçu M. Charles Lanctot, assis-
tant-procureur général, et MM.
Alfred Geoffroy, Meredith, Shaughe-
nessy et Montgomerie, avocats.

IL AVAIT DE FAUX BILLETS DE BANQUE

Une arrestation est faite
hier en rapport avec une
cause de faux-monnaie.

EN COUR

Les détectives Mercier, Beau-
champ, Poulin et Nassa ont arrêté
hier deux individus du nom de
Merlot Delpé et d'Edmond Per-
reau. Ils auraient voulu faire pas-
sager des faux billets de banque.

Cette première arrestation a
conduit les limiers à un autre cou-
p de filet sur un nommé Beaulieu,
de cette ville. Les agents se sont
rendus à 11 hrs chez le greffier
Demers pour obtenir un mandat
de recherches puis se sont rendus
chez l'accusé.

D'après la sûreté, les détectives
y ont trouvé pour \$400 de faux
billets américains de \$20. Ils
étaient cachés sous l'oreiller de
l'accusé, qui était aussi un revol-
ver chargé de six balles.

Dans la chambre on a trouvé
des étampes servant à l'inscrip-
tion des numéros de séries sur les
billets et on a vu sur des buvards
que le monnayeur y avait essayé
son estampe. On ignore où les bi-
llets étaient fabriqués mais la su-
reté veut en trouver la provenan-
ce et d'autres recherches actives
sont faites.

"DOC" LAMOTHE DE- VANT LE JUGE LEET

POLONAIS A MONTREAL

Une réunion des Consuls polon-
ais des États-Unis et du Canada a
eu lieu au Ritz-Carlton, hier, dans
le but de connaître les disposi-
tions que l'on doit prendre envers
les citoyens polonais qui habitent
le continent durant la guerre Rus-
so-Polonaise. Durant la conférence
il a été déclaré qu'il y a 300,000
polonais au Canada, environ 40,
500,000 aux États-Unis. On ex-
prime le vœu que la conférence à
Riga, élargisse le différent entre
les deux nations. Le consul polon-
ais à Montréal part aujourd'hui
pour l'Europe où il doit faire rap-
port sur la situation des affaires
polonaises sur le continent amé-
ricain.

ACQUITTEMENT

Léo Lévesque, qui était accusé
du vol de \$1,000 de marchandises,
a été honorablement acquitté ce
matin par le juge Décarie.

EVASION PAS PAYANTE

Eugène Fortues, compagnon de
bague de Jerry, qui s'est évadé du
penitencier en compagnie de ce
dernier avait opté pour un procès
aux sessions et le juge Décarie
n'est prononcé ce matin sur son
cas. Il a été condamné à 12 mois
supplémentaire de bague.

A LA BOURSE

DERNIERE HEURE
Cours à l'ouverture de la séance
après-midi fournis par la maison L.
G. Beaulieu et Cie.
Bourse de Montréal—Brompion 77,
gros 68 7/8; Atlantic Sugar 140; C.
Cement 61; Breweries 61; Toronto Ry.
New York—La Bourse est ferme à
la suite de l'explosion de ce midi.

LE CHAUFFEUR PAQUETTE TENU CRIMINELLEMENT RESPONSABLE

De la mort de Victor Dépa-
tie tué dans cet accident
d'automobile à Bordeaux
par le coroner.

LA JURISPRUDENCE

Ernest Paquette, 24 ans, 281 rue
St-Antoine, chauffeur de l'auto-
mobile qui a causé sans doute des
douleurs lors du terrible accident d'hi-
ver, à Bordeaux, a été tenu cri-
minellement responsable, par le ju-
ry du coroner, de la mort de Vic-
tor Despatie, 21 ans, 576 avenue La-
val, qui a trouvé une fin tragique
dans les circonstances que nous rap-
pellons, hier, à nos lecteurs. Le
verdict est le suivant: "Victor De-
spatie est mort à Montréal le 15 sep-
tembre 1920 de fracture du crâne,
à la suite d'un accident d'auto-
mobile. L'automobile était sous le
contrôle de Ernest Paquette, que nous
tenons responsable criminellement."

Ont signé ce verdict: MM. Joseph
Giguère, George Sylva, Olivier Pi-
chette, Honoré Damsseau, Francis
O. Matte et Jos. Landry.

Entendu comme témoin, Rosario
A. Defonso, 11 Charlotte, (Platts-
burgh, N. Y.), l'un des occupants de
l'automobile, déclara qu'il ne se rap-
pelait que de bien peu de chose.
Dans son opinion, la machine n'ail-
lait qu'à 15 ou 20 milles à l'heure.
M. A. Robitaille, 79 chemin St-
Laurent, cultivateur, déclara qu'il
était en voiture quand il remarqua
le véhicule conduit par Ernest Pa-
quette qui le dépassa à une allure
très rapide. La voie était bonne.
Il n'y avait pas d'humidité pouvant
le rendre gl

La Patrie

MONTREAL, 16 SEPTEMBRE 1920

FERMES-ECOLES

Le gouvernement l'achetait à résoudre d'établir des fermes-écoles dans la plupart des comtés de cette province.

Cette bonne nouvelle réjouira tous les vrais amis de l'agriculture. Combien de fois, depuis vingt-cinq ans, n'avons-nous pas exhorté les gouvernements fédéraux et provinciaux à venir en aide aux cultivateurs en leur fournissant les moyens d'acquiescer des connaissances nouvelles afin de faire produire davantage la terre et de rendre plus attrayant et plus rémunérateur le noble travail des champs ? La grave lacune que nous déplorions sera enfin comblée. Félicitons-en bien sincèrement qui de droit.

La ferme expérimentale d'Ottawa a assurément rendu d'excellents services. Elle a distribué à travers le pays des graines de semence, des bulletins remplis de renseignements sur les nouvelles méthodes de culture. Mais l'on ne saurait prétendre que la masse de la population agricole du pays en a retiré tout le bénéfice qu'elle pouvait en attendre. Chaque année, un certain nombre de cultivateurs, sous la direction de leurs députés ou de leurs dévoués pasteurs, faisaient un voyage d'étude à la Capitale, se rendaient compte des travaux accomplis sur la ferme modèle de l'Etat. Leur promenade, fort heureusement, portait des fruits. Mais l'on ne saurait attribuer à ces courtes visites tout le mérite des progrès que nous avons accomplis durant les deux dernières décades. Il faut l'avouer, nous le devons plutôt à l'action féconde de la série de conférences agricoles que les ministères provinciaux qui se sont succédé à Québec ont eu le bon esprit de créer à travers la province.

Les fermes-écoles que l'hon. M. Taschereau promet d'établir un peu partout coûteront moins cher que la ferme expérimentale centrale, mais elles produiront autant, sinon plus de bien, si elles sont, bien entendu, conduites comme elles doivent l'être, par des agronomes expérimentés dont les recommandations seront approuvées par les autorités et dont le savoir et le dévouement seront appréciés. Il faudra que dans chaque comté l'on fournisse aux cultivateurs l'occasion d'améliorer leurs méthodes de culture, qu'on les encourage de toute manière à produire mieux et davantage, à embellir leur ferme, à répandre une somme plus grande de bien-être autour d'eux. Sous l'action bienfaisante d'une politique progressive, nous pourrions en peu d'années transformer notre chère province française de Québec, rendre nos campagnes, non seulement plus prospères, mais plus attrayantes et plus belles.

Et nous retiendrons à la vie rurale les milliers de jeunes gens qui vont chaque année dans les villes grossir les rangs des travailleurs, à la recherche d'une aisance et de choses que l'on n'a pas au leur procurer.

LE CONGRES OUVRIER

Les délibérations du congrès ouvrier, qui se tient en ce moment à Windsor, Ont., sont suivies avec plus d'intérêt que jamais. Il ne faut pas s'en étonner, si l'on se rend compte des conditions de l'heure présente.

De tous les pays du monde que la guerre a bouleversés, le Canada a la suprême consolation d'être exempt d'agitations qui mettent en péril l'ordre établi et jettent les classes les unes contre les autres. Notre vie économique et sociale n'a guère subi de secousses dangereuses. Le travail et le Capital ont su s'adapter aux conditions nouvelles sans trop de froissement, et aujourd'hui l'on peut envisager l'avenir en toute confiance. Les clameurs troublantes du socialisme et du bolchévisme n'ont pas affecté notre population ouvrière qui a foi dans la sagesse de ceux qui ont en main ses destinées temporelles et spirituelles.

Les délégués qui ont jusqu'ici adressé la parole ont fait preuve d'un tact admirable et les décisions qui ont été prises n'offrent aucune matière à la critique. En refusant de se jeter comme corps dans la fourniture politique où des agitateurs veulent les entraîner, les ouvriers ont montré la sincérité de leurs convictions. Cela n'empêchera pas notre confédération générale du travail d'exercer, chaque fois qu'elle le jugera à propos, une influence importante, soit au point de vue de la représentation électorale, soit quant à la législation provinciale et fédérale.

Tous ceux qui se préoccupent du bien-être des foules se réjouiront de la fière attitude que le congrès a prise à l'égard des extrémistes qui prêchent la révolution. Les malheureux événements qui se sont déroulés à Winnipeg ne sont pas oubliés. Les dirigeants du mouvement ouvrier, d'un bout du pays à l'autre, réalisent bien tout le mal que le bolchévisme pourrait produire dans notre société où toutes les classes vivent sur le même pied, où tous les droits sont respectés, où le faible est l'égal du plus fort, où l'on se fait un orgueil de redresser les justes griefs. Il convient de les en féliciter.

La journée de huit heures ayant été reconnue par le traité de Versailles, qui porte la signature des chefs de toutes les grandes puissances, même de ceux du Canada, il est assez naturel que les ouvriers demandent au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux d'adopter des lois qui en soient la consécration officielle.

Faut-il les en blâmer, bien que cette question soulève de graves problèmes, dont la solution inquiète les meilleurs esprits ?

LA RETRAITE DE

M. DESCHANEL

Les espérances que la France fondait sur M. Deschanel en le portant à l'Elysée ne se sont malheureusement pas réalisées. Le malheureux accident de chemin de fer qui lui est arrivé il y a quelques mois et dont il n'a pu complètement se relever, le force à abandonner la haute charge à laquelle ses talents et son passé l'avaient désigné.

Sa retraite n'entraînera ni crise ni bouleversement, car la France n'a jamais été plus fermement assise. Les socialistes à la solde des soviets russes ont eu beau tenter de soulever les masses laborieuses et renverser l'état de chose établi, leurs efforts ont lamentablement échoué. Le peuple français est resté admirablement sang-froid et de prudence, fermant l'oreille aux appels des démagogues et des anarchistes. Le parlement n'aura que l'embarras du choix, parmi la plus brillante pléiade d'hommes d'Etat, de politiciens, de savants, de diplomates, etc., qu'il n'a jamais possédés une grande nation. On parle de M. Millerand, de M. Poincaré, de M. Bourgeois, du maréchal Foch, de M. Ribot, etc.

Plus elle grandira, prospérera, plus son action bienfaisante se fera sentir.

LES QUOTIDIENS

(Le "Canada")

Frès de 55 pour cent des quotidiens du Canada se vendent maintenant trois sous ou plus.

La hausse constante du papier, du matériel en général et de la main d'œuvre forcera probablement tous les quotidiens du pays à adopter un prix minimum de trois sous l'unité.

LA CROISADE DES ARTISANS

Plus heureux que les croisés qui n'atteignaient pas toujours le noble but qu'ils poursuivaient, les Artisans voient leurs efforts couronnés de succès. Leur campagne de

L'ELECTION A VOTE UNIQUE TRANSFERABLE

M. Ronald Hooper explique aux membres de la Commission de la charte ce mode de représentation proportionnelle.

EXEMPLE

Notre chartiste municipal ont repris l'étude de la question relative à la représentation proportionnelle. Le maire, M. Howard S. Ross, a été très utile en cette matière. Il en a déjà expliqué le fonctionnement. Hier l'après-midi, c'était au tour de M. Ronald Hooper, secrétaire de la Société canadienne de la représentation proportionnelle. La conférence a été très intéressante. M. Hooper, débutant par des généralités sur les avantages de cette méthode d'élection, a tout d'abord fait observer qu'elle permet aux citoyens, qu'ils soient en majorité ou en minorité, d'être représentés dans le conseil municipal. Elle leur permet d'être représentés par une personne qui leur est connue, qui agit en leur nom. Elle confère de plus aux électeurs une plus grande liberté de choix.

Il convenait que les résultats de cette méthode, de l'illustrer à l'aide de la tenue d'une élection en miniature, aussi est-ce que M. Hooper a fait. Sans entrer dans tous les détails du rouage, qu'il nous suffise d'en donner une idée générale : elle permettrait au reste d'en comprendre le fonctionnement.

La méthode de représentation proportionnelle qui nous intéresse dans l'occurrence est à vote unique transférable. Supposons que nous ayons sept candidats à élire sur un total de douze. Voici le jour de la votation. Chaque électeur place sur le bulletin qu'il contient les noms des deux candidats, le chiffre vis-à-vis le nom de son candidat favori. Il peut aussi placer le chiffre 2, 3, 4, 5, etc., près du nom des candidats qui représentent son deuxième, son troisième, son quatrième, son cinquième choix. C'est la première formalité à remplir. C'est aussi la seule qui le concerne : maintenant, c'est l'officier vérificateur du scrutin qui agit.

La première chose qu'il fera c'est de jeter des votes. Le premier chiffre 1. Il s'assure ensuite du nombre minimum de votes qu'il faut pour qu'un candidat soit élu. Il obtiendra ce résultat en divisant le nombre de votes enregistrés — soit 235 — par le nombre de candidats à élire — soit 7. Le résultat est 33. Ce chiffre 33 est le nombre minimum auquel il devra ajouter encore un — soit 29 + 1 = 30. Ce nombre minimum s'appelle quotient.

Vient ensuite le comptage et le transfert des votes. L'officier déclare élu tout candidat qui, au premier comptage, obtient une quotité de votes ou plus. Le premier, Filion par exemple, a reçu 50 votes. Il en a donc 20 de plus qu'il lui en faut, de sorte que l'officier les transfère de façon à donner justice égale à tous les candidats indiqués par les partisans de ce candidat. Il y a donc 20 autres bulletins sur lesquels son nom est marqué du chiffre 2. L'officier a donc droit à deux-cinquèmes des 15 bulletins sur lesquels son nom apparaît comme deuxième choix. C'est-à-dire à 4. M. Lacroix aux deux-cinquèmes des 25 bulletins portant son nom comme deuxième choix, soit 10, et M. Dillon, aux deux-cinquèmes des 15 bulletins le désignant comme deuxième choix, soit 6. Quatre, dix et six votes sont en conséquence transférés à Lacroix, Lacroix et Dillon respectivement, comme leur part propre du surplus de Filion. Lacroix admettons, avait eu 20 votes de premier choix, et, comme sa part du surplus de Filion, est de 10, il obtient donc les 30 votes nécessaires et est élu.

Le transfert s'opère ainsi jusqu'à ce que les sept candidats soient élus, l'officier ayant, une fois que le surplus des votes a été transféré, de déclarer éliminé le candidat qui est à la queue de la liste.

Par ce système, dit M. Hooper, chaque parti obtient une représentation proportionnelle à sa force électorale, et les électeurs de chaque parti se donnent comme représentants ou représentants les candidats ou le candidat qu'ils préfèrent le plus. L'exemple ci-dessus indique que tout parti qui peut enregistrer une quotité de votes peut être un représentant. Si un parti est assez populaire pour enregistrer deux quotités, il aura deux représentants, et ainsi de suite.

Le conférencier a terminé sa conférence en répondant à diverses questions des membres de la commission.

CRISE EN BOHEME

PRAGUE, 16. — Le cabinet tchéco-slovaque, a démissionné hier.

A Guéri sa Hernie

Je me donnai une hernie grave en levant une valise, il y a plusieurs années. Les médecins disaient que seule une opération me guérirait. Les bandages ne me firent aucun bien. Finalement, le mal se fit si pressant que je n'eus plus d'autre parti que de me faire opérer. Mais l'opération, si elle est faite par un homme compétent, ne me coûte rien. J'ai eu l'opération, et je suis guéri. Je n'ai rien de mal, mais je vous fournis des renseignements complets sur la manière d'obtenir une guérison complète sans opération, au prix de 10 francs. Écrivez-moi, je vous enverrai un prospectus. 10640, Marcelline Avenue, Montréal, N. B. Bien mieux, décrivez-moi cet état et j'essaierai de vous guérir sans opération, au prix de 10 francs. Écrivez-moi, je vous enverrai un prospectus.

CONFLIT AU SUJET DU MOT "CASTORIA" EN DELIBERE

L'appelant et l'intimé font valoir leurs arguments devant le juge.

EN DELIBERE

La Cour d'Appel a entendu hier après-midi un argumentation très intéressante sur la loi concernant les marques de commerce et les brevets. La cause sous considération est un appel de l'American Drugists Syndicate Limited, d'un jugement de la Cour Supérieure, rendu le 23 juin dernier par l'honorable juge Dugas, accordant la requête présentée par la Centaur Company et ordonnant l'annulation d'une injonction interlocutoire pour empêcher l'American Drugists Syndicate Limited de se servir du mot "Castoria" relativement à la vente de toute préparation médicale laxative non manufacturée par la Centaur Company.

La Cour Supérieure a décidé : (1) que les requérants ont obtenu une marque de commerce valide et encore existante en Canada; (2) que les intimés ont tenté et tentent d'enfreindre cette marque de commerce; (3) que le mot "Castoria" est purement un nom de fantaisie en aucune façon descriptif de l'article; (4) que, au Canada, le mot "Castoria" a acquis une signification particulière identifiant l'article vendu sous ce nom produit de manufacture des requérants; (5) que personne, au Canada, peut vendre ou offrir en vente un médicament laxatif sous le nom de "Castoria" sans mettre le public sous l'impression qu'on vend la marchandise des requérants tandis qu'on vend la sienne; (6) que l'article que les intimés mettent sur le marché comme "Castoria", bien que fort semblable, n'est pas le même produit que celui manufacturé par les requérants et, par conséquent ne peut être appelé véritablement "Castoria".

L'appelant a soumis en substance qu'il n'y avait pas de violation de marque de commerce et que, de l'emploi du mot "Castoria", il n'était pas résulté d'équivoque. L'intimé, d'autre part, a prétendu avoir un droit exclusif au Canada, au mot "Castoria", consacré par une marque de commerce enregistrée au département de l'Agriculture à Ottawa, que ce n'était pas un nom descriptif mais un nom inventé susceptible d'enregistrement avant de tomber dans le domaine public. La cause a été prise en délibéré.

LE DEFICIT DU BUDGET HONGROIS

BUDAPEST, 16. — Le budget de la Hongrie accuse un déficit de 10 milliards de kronas. Ce déficit sera comblé par un impôt sur le capital et un emprunt à l'étranger, déclare le gouvernement.

LE PRESIDENT DESCHANEL EST OBLIGE DE DEMISSIONNER

La tragédie de sa maladie a été tenue secrète durant quatre mois, mais la faiblesse du chef d'état est telle qu'il ne saurait continuer à exercer ses fonctions.

A LA RETRAITE

Paris, 16. — Une rumeur persistante circulait hier à l'effet que le président Deschanel donnerait sa démission dès le retour du président du conseil Millerand à Paris après sa conférence avec le premier ministre Giolitti à Aix-les-Bains, ce matin, et que l'Assemblée Nationale se réunirait à Versailles pour élire son successeur dans un délai de 48 heures après la réception de sa démission.

Dans les cercles gouvernementaux, cependant, on ne croit pas que les événements se précipitent aussi rapidement, selon ce qu'on peut voir et entendre. Le Sénat et la Chambre des Députés ne sont pas actuellement en session, et on fait observer qu'il faudra qu'il s'écoule une certaine période avant que les membres des deux corps se réunissent pour entendre la lecture du message de démission du président.

Néanmoins, on a exprimé l'opinion hier que le délai ne s'étendra pas au-delà de la semaine prochaine, et on s'attend généralement à ce que la réunion de l'Assemblée Nationale ait lieu vers le 24 septembre.

"La tragédie de Deschanel", qui depuis près de quatre mois a été le secret de peu de gens, est maintenant entrée dans le domaine public, mais rien autre chose que la plus chaude sympathie n'est exprimée de tout côté pour le président de la République, maintenant qu'on annonce qu'il a irrévocablement décidé de démissionner.

La lutte de quatre mois du président Deschanel contre la maladie a été courageuse, mais depuis son accident à Montargis, le 23 mai, alors qu'il tomba d'un train en mouvement, cette lutte a été inutile, et l'espoir de son prochain recouvrement à la santé a maintenant été abandonné.

Avant qu'il se soit écoulé une autre semaine, on peut affirmer avec certitude, que M. Deschanel sera entré dans la vie privée.

Il n'existe pas de danger immédiat de mort pour le président Deschanel, dit-on, mais il est certain qu'il n'est aucunement possible qu'il reprenne les devoirs de son poste de chef d'exécutif.

L'initiative de la démission est venue de M. Deschanel lui-même. A plusieurs reprises depuis son accident, il a informé le président du conseil Millerand qu'il avait l'intention d'abandonner ses fonctions.

"Si j'ai un temps raisonnable, j'en viens à la conclusion qu'il sera

impossible pour moi de reprendre complètement les fonctions qui m'ont été confiées par l'Assemblée Nationale, je démissionnerai", avait dit M. Deschanel à M. Millerand quand ce dernier se rendit récemment auprès de lui avant de partir pour sa tournée dans les régions libérées et en Alsace-Lorraine.

L'attaque dont M. Deschanel a été l'objet vendredi dernier, bien qu'elle n'ait pas été considérée comme dangereuse immédiatement, a convaincu le président que l'heure était venue pour lui d'abandonner ses responsabilités comme premier citoyen de la France. En conséquence, on considère comme certain que demain ou vendredi, M. Deschanel recevra M. Millerand à Rambouillet et informera le président de sa décision de livrer un message présidentiel avec une lettre de démission, à moins que M. Millerand demande spécialement au président de

rester en fonction jusqu'à ce que la Chambre se réunisse le 4 novembre.

Le nom de M. Millerand a été fort mentionné comme successeur de M. Deschanel, mais ses intentions n'ont pas encore été connues officiellement. Plusieurs autres membres de la Chambre des députés et du Sénat ont été mentionnés également.

Charles C. A. Jonart, ambassadeur extraordinaire au Vatican, qui apparaît comme un candidat en vue à la présidence, est maintenant à la maison de campagne près de Dunquerque. La Presse Associée a été informée hier par son secrétaire que M. Jonart est en meilleure santé qu'en janvier dernier, alors que son nom a été mentionné avantageusement pour la présidence. Le secrétaire a ajouté que M. Jonart répondrait à l'appel des députés et des sénateurs, s'ils décidaient de le choisir comme chef d'exécutif de la France.

A la Chambre des députés hier, nombre de députés ont déploré ce qu'ils ont appelé l'ironie du sort qui n'a pas permis à M. Deschanel de continuer ses devoirs. Quelques députés ont rappelé la façon virile avec laquelle M. Deschanel a présidé les débats de la Chambre pendant près de 30 ans et ont exprimé

le regret que trois mois après avoir atteint le poste qu'il au cours de toute sa vie politique a été son objectif, un accident le prive d'en jouir.

On admet généralement que la Chambre des députés et le Sénat se réuniront à Versailles, le 24 septembre. La situation n'est pas sans précédent, puisque le maréchal MacMahon, Jules Grévy et Casimir Périer en 1875 ont démissionné comme présidents.

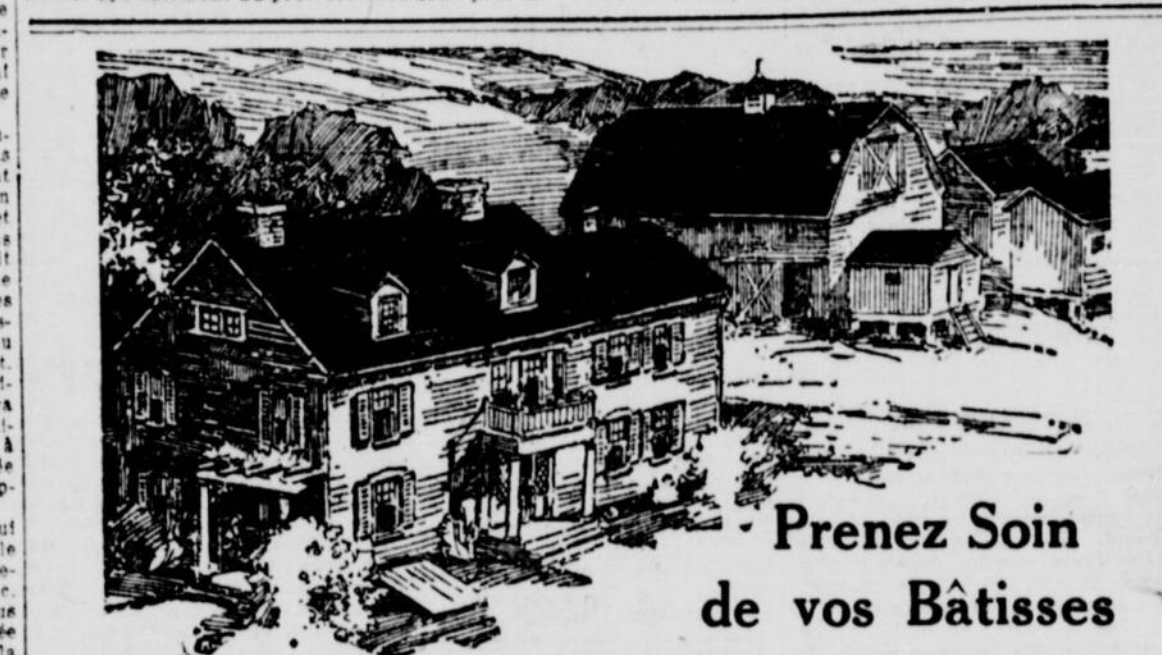
C. P. R.

SERVICE DE WAGONS-BALONS MONTREAL-PORTLAND

Le wagon-salon direct qui circule maintenant entre Montréal et Portland, Me., via les Montagnes Blanches tous les jours, excepté le dimanche, fera son dernier trajet de Montréal vendredi, 24 septembre, et de Portland, samedi, 25 septembre.

SI VOUS SOUFFRIEZ D'HEMORROÏDE, nous vous recommandons de vous adresser à M. J. P. FREDERIC, 1018, St. André, MONTREAL. Agence Grey et Brantnig.

9-11-13-15-16-18-20-22-25



Prenez Soins de vos Bâtisses

Posez une bonne toiture à une bonne bâtisse — une toiture à l'épreuve de l'eau, des fissures et du feu — qui paraît bien, dure bien, facile à poser et facile à entretenir.

Couvrez vos bâtisses avec

RU-BER-OID ROOFING

Il est vrai que Ru-ber-oid coûte plus que certains autres toitures tout-prêtes, mais ELLE VAUT PLUS parce que — calculant son coût par les années de durée — c'est la toiture la plus économique qui puisse se faire.

Ne pensez pas au déboursé initial ! Pensez à la durée ! Vos bâtisses exigent les meilleures toitures dont vous puissiez les pourvoir, couvrez-les alors avec Ru-ber-oid.

L'un quelconque des marchands ci-après peut vous en dire davantage sur les solides qualités de Ru-ber-oid. Téléphonez aujourd'hui pour échantillons et prix.

RU-BER-OID

à

MONTREAL

est vendue par

THE STANDARD PAINT COMPANY OF CANADA, Ltd. 62 Victoria Square

THE STANDARD PAINT COMPANY OF CANADA, Limited 62 Victoria Square, Montreal, Que.

Il n'y a qu'une Ru-ber-oid. Voyez l'Homme sur l'Étiquette.

Marchands de RU-BER-OID dans la Province de Québec

BELOEIL STATION — H. Perrault & Fils.
BETHUNE — J. B. Bouchard & Fils.
BUCKINGHAM — E. M. Lapierre.
CHICOUTIMI — J. B. Renaud & Cie, Eur.
DESCHAMBAULT — Émile Proulx.
FARHAM — J. E. Baillargeon.
GRAND-BAY — R. L. Lacroix.
HUNTINGTON — W. J. Walsh.
LACBINE — McLaughlin Bros. Ltd.
L'ASSOMPTION — Siméon Chénier.
MAGOG — C. Cumberland.
MARIPOSA — Wm. J. Lincolnt.
PAPINEAUVILLE — Relais Frères.
PORTNEUF STATION — J. Fort & Co.
QUÉBEC — J. B. Renaud & Cie, Eur.
SARATOGA — J. D. Smith.
SHEPPARD — J. A. Baillargeon.
TROIS-RIVIÈRES — J. Bouchard & Fils.
UPTON — F. X. Desmarais.

VALLEYFIELD — Bessier & Chas.
VERMOREL — J. B. Bouchard & Fils.
STE. AGATHE DES MONTS — Paul André.
STE. ALEXIS DES MONTS — Adolphe Lenoir.
STE. ALEXIS DE MONTREAL — J. A. Renaud.
STE. ANGELE DE MONSIEUR — Émile Lenoir.
STE. ANNE DE BELLEVILLE — G. Gauthier & Co.
STE. BARTHELEMI — Louis Barrette.
STE. BAZILE LE GRAND — F. G. Houthillier.
STE. CLAUDE — Joseph Morin.
STE. CUTHBERT — Paul Maréchal.
STE. GABRIEL DE BRANDON — J. G. Godeau.
STE. HUBERT STATION — François Charron.
STE. JEROME — Fondation Co. Ltd.
STE. JOHNS — Lavoie & Co.
STE. JOHNS — Joseph Trahan.
STE. LUCIE DE DONCASTER — Paul André.
STE. PAULINE — Adolphe Lenoir.
STE. RENE — La Maison L. P. Lapierre.
STE. STANISLAS — Rosine Robit.
THEBESSE DE BELLEVILLE — Jules Desjardins.
ST. THOMAS — Alex. Couty.

Avec le Sucre rare et coûteux, plus en plus d'intérêt est naturellement accordé à l'aliment comportant son propre sucre—

Grape-Nuts

Cette nourriture céréale prête-à-manger est abondamment pourvue de sucre, produit dans le procédé de fabrication des parties les plus choisies du blé et de l'orge malté.

La Saveur est Éloquente

Faits par Ip
Canadian Postum Cereal Co. Ltd.
Windsor, Ontario.



AU SOMMET
Véritables Courroies Tannées au Chêne
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN, Limitée
361 ST-JACQUES. Téléphone 4904-4905-7246

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1628 et 1627 J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

NOS INSTITUTIONS NATIONALES Dernier Coup de Clairon

Canadiens-français répondez à l'appel de LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

L'influence d'une organisation nationale sur l'AVENIR DE NOTRE RACE n'est pas douteuse; refuser de reconnaître cette influence, c'est répandre l'œuvre belle et éminente qui a été accomplie depuis près d'un demi siècle par la SOCIÉTÉ DES ARTISANS.

DIEU MERCI, son œuvre a été reconnue et plus forte encore sera son influence, dans l'avenir, si elle peut rallier autour de l'idéal commun, UN PLUS GRAND NOMBRE DE NOS COMPATRIOTES, et réunir dans une admirable communion d'idées, toutes les énergies et les bonnes volontés.

CANADIENS-FRANÇAIS contribuez à la prospérité de la SOCIÉTÉ DES ARTISANS. Plus forte sera son influence, plus précieuse sera la PROTECTION qu'elle offre à la NATION et à la FAMILLE canadiennes-françaises.

Répondez AUJOURD'HUI MEME à l'appel de la SOCIÉTÉ DES ARTISANS, aux FRANCO-AMÉRICAINS.

Elle admet indistinctement des candidats de L'UN OU DE L'AUTRE SEXE, ainsi que les ENFANTS de ses sociétaires, et ceux qui dépendent d'eux.

Elle émet TOUS LES PLANS D'ASSURANCE et la garantie qu'elle offre à ses assurés et à ses rentiers vivants est HORS DE PAIR.

PROTEGEZ-VOUS

NE DITES PAS que vous avez trop de misère à pourvoir aux besoins de votre famille, pour vous mettre d'AUTRES OBLIGATIONS sur le dos.

QUAND VOUS NE SEREZ PLUS L.A., pour pourvoir à la subsistance de vos enfants, vous devrez souffrir à eux-mêmes, alors que la SOCIÉTÉ DES ARTISANS vous permettra de vous acquitter des DEVOIRS qui vous incombent envers votre FEMME et vos ENFANTS.

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Bureau chef: 20 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

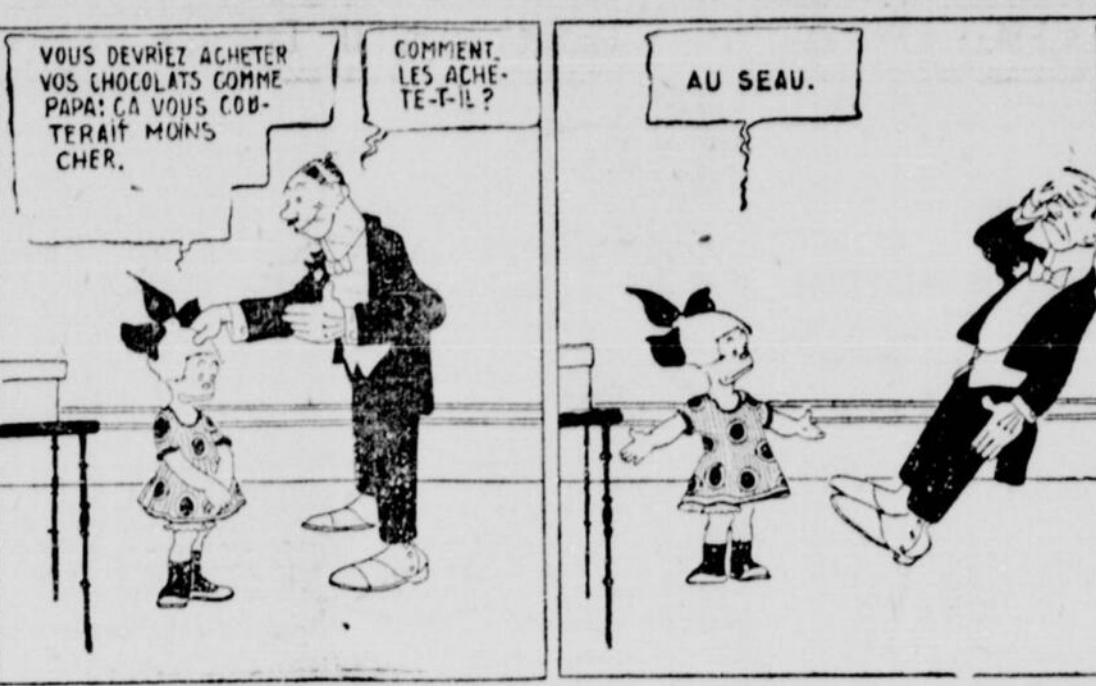
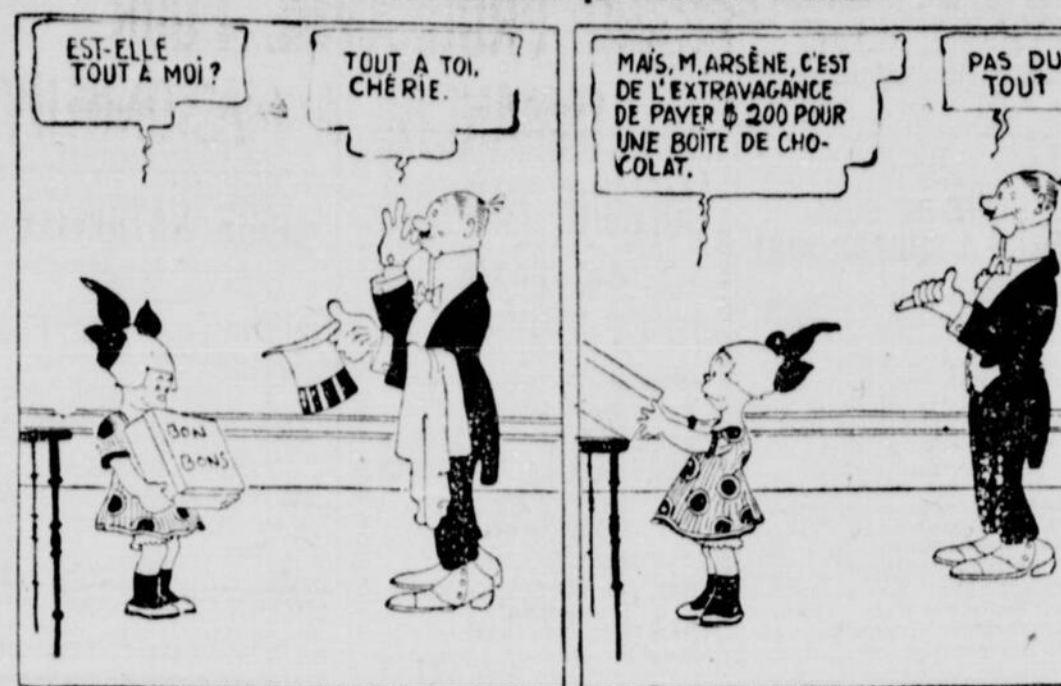
Plus de 600 succursales au Canada et aux États-Unis.

Saltaire -- Nettoyeur -- Rafraichissant

GRAND PROGRAMME POUR DIMANCHE A MAISONNEUVE

l'état de New-York sera celui de coupe d'or à Belmont Park, 1122, coupe
Johnny Dundee et de Joe Weiling. d'une valeur de 5,000 dollars.

COQUELINETTE—C'est l'intérêt qui mène le monde.



Par Chas. McManus

LE PORTUGAL TRAVERSE UNE CRISE

LISBONNE, 16. — Le Portugal traverse actuellement une crise de charbon et de vires. La population envahit les magasins pour se procurer des provisions. La situation s'est aggravée par la déclaration du ministre de l'intérieur, publiée dans le "Seculo", disant que le gouvernement avait été averti qu'un complot bolchévique était en voie d'exécution dans tout le pays. Le ministre a ajouté que des précautions avaient été prises pour prévenir tout désordre.

Plusieurs conflits se sont produits à Santarém, Setúbal et autres endroits. La population s'était ruede sur le marché à poissons à Santarém, sacquant les boutiques et s'emparant des marchandises. L'autorité militaire a pu cependant rétablir l'ordre. La merse sèche était autrefois le mets favori du peuple mais elle est aujourd'hui si chère, que personne n'en achète.

Un marchand a pu protéger la plus grande partie de sa marchandise en distribuant cette merse sèche à une foule soulevée.

Le premier ministre Granjo a confirmé au parlement cette crise sérieuse des vivres et du combustible. Il n'y a actuellement que 10,000 tonnes de sucre dans tout le pays.

"Il n'y a plus de beurre, lard, charbon, huile et même les légumes sont disparus", a ajouté le premier ministre. "La question du pain donne, aussi, de grandes craintes. Les approvisionnements de blé ne suffisent que pour quelques jours seulement. Nous avons déjà importé 160,000 tonnes de maïs, vu la faible récolte en perspective."

"Le charbon est très rare, les pauvres détruisent même les planchers de leurs maisons pour se chauffer. Les vaisseaux ne peuvent prendre la mer".

Le gouvernement prend actuellement des mesures pour faire face à la situation.

FEU Mme PIERRE DUMAS

C'est avec peine que nous apprenons le décès de Mme Pierre Dumas épouse de M. P. Dumas du Palais de Justice de Québec.

Elle était la mère de MM. Lauréat Dumas du Télégramme, de M. Wilfrid Dumas d'Iroquois Falls et de M. Gaudin Dumas de la Caisse Nationale d'Economie de Montréal.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Enthousiaste assemblée des brèves de la Canada Steel, hier soir

Hier soir avait lieu à la salle Raby, angle des rues Fulford et St-Jacques, une enthousiaste assemblée des ouvriers employés aux aciéries de la Canada Steel Co. Un rapport complet des démarches qui ont été faites par les officiers du bureau général des unions de l'industrie de l'acier au Canada a été fait. Une somme considérable de dollars a été distribuée aux préviens les plus nécessaires. Disons tout de suite que ce conflit dure déjà depuis deux mois consécutifs aux aciéries de la Canada Steel, connues sous le nom de Rolling Mills, et aucun ouvrier n'a encore repris sa position. On constate cependant qu'un grand nombre se sont placés ailleurs.

Des remarques sévères ont été faites contre la compagnie qui refuse de reconnaître l'union et de traiter avec les officiers. Cependant les ouvriers sont décidés à faire reconnaître leur organisation et de lutter jusqu'à ce que justice leur soit rendue. Des mesures énergiques seront prises pour que les ouvriers reçoivent leurs salaires des deux dernières semaines de travail.

Elections des officiers des employés de magasins du Syndicat National Catholique—Section Dupuis Frères.

Le Syndicat Catholique et National des Employés de Magasin, section Dupuis Frères, a tenu mardi soir, une assemblée générale au cours de laquelle on procéda à l'élection des officiers. A peu près tous les employés de la maison qui font partie du syndicat étaient présents.

La séance était sous la présidence de M. E. Pigeon. M. J. B. Beau-



M. EMILE PIGEON, réçu président du Syndicat National Catholique des employés de magasins, section Dupuis Frères.

doir, R. Abel, M. Bouffard, délégués au conseil central; G. Hogue et G. Tremblay, étaient présents. Le président Pigeon souhaita la bienvenue aux visiteurs et dit les succès du syndicat. Les membres, tout en payant une faible contribution, ont droit aux soins d'un médecin et d'une infirmière payés par le syndicat. Les bénéfices en maladie et au décès payés depuis la fondation du syndicat représentent une somme rondelette. Il est question de fonder un petit journal pour les employés de la maison; ce journal réserverait les liens d'amitié qui doivent unir tous les employés. M. Pigeon a donné son rapport de délégué à la convention de Chicoutimi; ce rapport très complet a été très apprécié. Il fit également remarquer que le syndicat n'était soumis à aucune influence patronale et que si les membres ne voulaient pas de chefs de rayon comme officiers, il n'avaient qu'à donner un vote en ce sens, quant à lui, afin d'éviter certaines remarques, il désira ne plus être élu président du syndicat.

Les élections ont donné le résultat suivant: président, Emile Pigeon; vice-présidents, Mme Cross et M. J. A. Bédard; secrétaire, H. G. Vallant; trésorier et infirmière, Mlle Chagnon; censeurs, MM. S. B. Latraverse et A. Riendeau; commissaire ordonnateur, C. E. Bonneville; conseillers: Mlle Ducharme, Gariépy, Scheler, Théoret, Daoust, Méresseau et Guilbault.

A l'Union des Comités détaillants—Enchère-dans.

Hier soir, l'Union des Comités détaillants, local 305, tenait son assemblée régulière, au Monument National, sous la présidence de Mlle Alice Arcand.

Des plaintes sérieuses ont été portées contre la manière avec laquelle l'un traite les jeunes filles commises dans certains magasins de cette ville et les salaires dérisoires qu'on leur paie. Les moyens nécessaires par l'union seront pris pour faire cesser cet état de choses.

Le comité du cabaret et danse a fait rapport que l'organisation de cette fête qui aura lieu le samedi, 20 novembre prochain, à la salle de la Paix de la National, rue

Cherrier, était presque complète.

On annonce que les prix qui seront distribués aux vainqueurs de la partie de cartes sont fort beaux.

Les billets sont actuellement en vente et ils s'envolent rapidement. Les personnes désireuses de se procurer des billets, peuvent s'adresser à M. A. Deslauriers, 1345 St-André; à Mlle Alda Bousquet, 12 boulevard St-Joseph; ou à Mlle Blanche Savé, appartement Millette, 11 rue Emery.

Belle séance d'inauguration chez les plâtriers nationaux.

Hier soir, l'Union des Plâtriers, local 145, sous la présidence de M. Donat Perron, inaugura la charte qui l'affilie à la Fédération Canadienne du Travail, au Temple du Travail.

Avant la cérémonie d'installation la constitution de la F. C. T. fut lue et commentée par toute l'assemblée. Le privilège a été accordé même à ceux qui n'avaient pas encore signé leur demande d'admission d'exprimer leur opinion. L'organisateur général, M. David Groux, explique dans le vrai sens du mot le mouvement ouvrier national, qui se compose de canadiens sans distinction de race, de croyances religieuses et politiques. Après les explications et les discours, 35 nouveaux membres furent invités. Un privilège sera accordé d'ici à 24 jours à tous les plâtriers de se joindre à la nouvelle union sans frais d'initiation. Les contributions mensuelles ont été fixées à 50 sous par mois. La capitulation à la Fédération Canadienne, est de 10 sous par mois avec carte de travail et constitution gratuite.

Le secrétaire Louis Brouillard, annonça que la prochaine assemblée aura lieu mercredi prochain, le 22 courant au Temple du Travail.

Concert tabagie chez les briquetiers.

L'union incorporée des briquetiers donnera samedi, dans l'après-midi et le soir, au Temple du Travail, un grand concert boucané dont le bénéfice financier sera versé au fonds de secours à cette occasion. Tous les membres de l'union sont spécialement invités de venir donner leur encouragement. Il y aura chant, musique et récitation. Des rafraichissements, pipes tabacs et cigares de l'union seront servis à souhait. Les amis des briquetiers sont tous cordialement invités.

Assemblée de confectionneurs de vêtements de dames.

L'Union canadienne des Confectionneurs de vêtements pour dames tiendra une grande assemblée demain soir vendredi à la salle Prince Arthur. Un rapport complet du bureau d'arbitrage sera donné. Des orateurs ouvriers parleront sur la nécessité de tous les travailleurs de vêtements, hommes et femmes, de joindre l'organisation pour l'intérêt du métier et de la stabilité des conditions de travail. Venez en foule.

Chez les boulangers.

L'Union des Ouvriers Boulangers, local 55, tiendra une importante assemblée, le samedi 18 courant à 8 heures P. M. à la salle du commerce, 149 Berri. Tous les hommes du métier unionistes ou non, sont instamment priés d'assister. Une question d'un intérêt vital sera soumise à la considération de tous. Qu'on se le dise.

Chez les travailleurs en fournaux.

L'exécutif du local 66, des travailleurs en fournaux, est convoqué d'urgence à une assemblée spéciale, le vendredi 17 courant à 8 heures précises, au bureau de l'Union, salle St-Joseph. Une question de la plus haute importance sera soumise.

Invitation du Cercle Léon XIII.

Ce soir au No. 1929 rue St-Dominique, assemblée publique du Cercle Léon XIII. M. F. Roberge, professeur à l'Ecole Technique, donnera une conférence et un cours de technologie sur l'acier. Tous les ouvriers que la fabrication de l'acier intéresse, sont invités à assister. M. J. B. Beaudoin, du syndicat catholique des Comités détaillants, fait un appel spécial aux membres de son syndicat.

Réunions ce soir.

Jeudi du mois.

Salle de la Construction. — Conseil des Métiers et du Travail; Local 280 des travailleurs en fer.

INCENDIE A IBERVILLE

IBERVILLE, 16. — Toute une récolte de grain et de foin, évaluée à \$3,000, a été détruite, hier matin à 10 heures, par le feu qui se déclara dans une grande remise située sur la ferme de Mme Alfred Laberge, chemin Barboite, à trois milles d'Iberville. L'on ne peut pas encore bien fixer la cause de l'incendie, mais on croit qu'il a été provoqué par des enfants jouant près de la grange. Quand on découvrit les flammes, la grange n'était déjà qu'un immense brasier et l'on jugea nécessaire de demander l'aide des pompiers afin de protéger les résidences environnantes.

LE CONGRES SYNDICALISTE DE WINDSOR FAIT DU TRAVAIL

Il a résolu plusieurs problèmes, dont celui de la procédure à suivre durant les grèves et de la représentation des syndicats au sein de l'organisme central.

ETUDE DES RAPPORTS

WINDSOR, Ont., 16. — Il a été décidé, à la réunion de mardi après-midi, au Congrès des Métiers et du Travail, à Windsor, que cette organisation ne nommerait cette année aucun secrétaire-trésorier.

La Loi Britannique de l'Amérique du Nord, afin de légaliser et d'adopter le principe de la journée de huit heures. Le Congrès a ensuite condamné les grèves non-organisées, ainsi que les "concessions" des ouvriers vis-à-vis de leurs patrons, et le Congrès prie ses membres affiliés d'exiger à l'avenir des conditions sévères lorsqu'il s'agit de régler un différend quelconque.

Durant la séance de l'après-midi, le président Tom Moore déclarant répondre à une certaine rumeur à l'effet que l'Ouest n'était pas représenté au Congrès, déclare qu'il n'est catégoriquement cette assertion, vu que 21 délégués représentaient aux présentes déléguations, les sections ouvrières de cette partie du Dominion, et des Grands Lacs.

NOMINATION D'UN MINISTRE

WINNIPEG, 16. — Selon les renseignements officiels, M. G. J. H. Malcolm, député partisan du gouvernement au Parlement, sera nommé ministre de l'Agriculture, en remplacement de feu l'honorable Valentine Winkler.

AMUSEMENTS

MOULIN ROUGE

Aujourd'hui et demain

"THE RIVERS END"

par JAMES OLIVER CURWOOD

The WRATH OF THE GODS

Nouvelles Danses Valse Westlerville

SALLE STANLEY, 92, rue Stanley.

Nouveaux 50c. Danse 25c.

Leçons pour les débutants à 8 p.m.

Prof. FRANK NORMAN, Op. 5185

Circulars expédies par la poste

100-15-16-22-23-29-30

SIGNOR MANETTA

Professeur de chant, ténor de l'Opéra

de Milan, Italie. Prix modérés. S'adresser

à 591, ST-CATHERINE OUEST.

Tél. Main 3941 W.

THEATRE SAINT-DENIS

Le talent joint à la force. Arnold et

Florence, acrobates et comédiens. Un

peu de tout. Gertrude George, les der-

nières pelouses Broadway. La beauté fé-

minine présentée par Les Soeurs Am-

ors. De la nuit, du pesto et des mus-

LA CAMPAGNE DES ARTISANS

ON A ENROLÉ PLUS DE 2,000 MEMBRES.

Les résultats de la campagne de recrutement entreprise par la Société des Artisans Canadiens sont une révélation de la notoriété dont jouit cette association.

Commencée depuis une semaine et demie devant se terminer officiellement vendredi soir, cette campagne démontre amplement le dévouement de nos citoyens à l'égard de cette organisation de mutualité canadienne-française.

Dans chacun des quatre districts régionaux d'enthousiasme qui ne se ralentit pas un seul instant. Les équipes s'évertuent infatigablement afin d'augmenter les cadres de la société qui compte déjà plus de 10,000 membres à Montréal.

Ces équipes, au nombre de 62, se livrent avec une ardeur que rien ne saurait diminuer, à la sollicitation des adhésions nouvelles.

Dans le seul district centre on a obtenu le magnifique résultat de l'inscription de 768 membres nouveaux. La totalité des recrues

AMUSEMENTS

THEATRE Family

CETTE SEMAINE

La troupe Bella Ouellette présente

"LE COEUR D'UN METIS"

Drame canadien en 4 actes de M. Armand Leclair.

ORPHEUM

Tout cette "A Prince There Was"

PRIX: Mat. 15c. 25c. 35c. 50c.

Soir. 25c. 35c. 50c. 75c. 1.00

8 p.m. Mat. 25c. 35c. 50c. 75c.

CAYETY

Le temple des bons spectacles

JEAN BÉGIN, PEEK-A-BOO

PRINCESS

Deux fois VAUDEVILLE

Le haut GORINE THÉATRE dans

LA CHAMELEON REVUE"

7—Autres grands actes—7

THEATRE CHANTECLERC

CETTE SEMAINE

"Petite Maman"

Pièce en 3 Actes.

LE VENDREDI SOIRÉE DE GALA.

THEATRE CANADIEN FRANCAIS

Cette

Semaine

pièce en 3 Actes par Eug. Brieux.

Mlle Jane MAX, MM. F. LOMBARD et

Charles SCHAUTIN et tout le troupe.

NEW GRAND

Présente maintenant

Katherine MacDonald

dans

"Passion's Playground"

Autres caractéristiques

Programme musical spécial

IMPERIAL

Aujourd'hui, Vendredi et Samedi

LA VUE AUX NOMBREUSES

EMOTIONS

"The Luck of the Irish"

par HAROLD MACGRATH

Voyages sur l'océan et sur la ri-

vière! Londres, Pétersbourg, et

autres. Combats avec la main

noire; luttes avec les puissants ar-

abes, les puissants chinois et de tra-

tres blancs.

"Her Beloved Burglars"

Nouvelles Pittoresques Impérial

EMILE GOUR

TENOR

Au "CAFE BLUE BIRD"

323, RUE BLEUE

Voyez de nouveaux artistes avec la Grande Revue.

Le meilleur DINNER TABLE D'HÔTE de 8 à 9 p.m. \$2.50

représentation d'opéra continue composites.

Seconde représentation, admission \$1.00.

THE DANCING CHAIRS TOUR DE 4 à 5 P.M.

Pour réserver les places, téléphonez Uptown 8446

ALBERT BOUCHÉ, Gérant.

LA CAMPAGNE DES ARTISANS

ON A ENROLÉ PLUS DE 2,000 MEMBRES.

Les résultats de la campagne de recrutement entreprise par la Société des Artisans Canadiens sont une révélation de la notoriété dont jouit cette association.

Commencée depuis une semaine et demie devant se terminer officiellement vendredi soir, cette campagne démontre amplement le dévouement de nos citoyens à l'égard de cette organisation de mutualité canadienne-française.

Dans chacun des quatre districts régionaux d'enthousiasme qui ne se ralentit pas un seul instant. Les équipes s'évertuent infatigablement afin d'augmenter les cadres de la société qui compte déjà plus de 10,000 membres à Montréal.

Ces équipes, au nombre de 62, se livrent avec une ardeur que rien ne saurait diminuer, à la sollicitation des adhésions nouvelles.

Dans le seul district centre on a obtenu le magnifique résultat de l'inscription de 768 membres nouveaux. La totalité des recrues

AMUSEMENTS

THEATRE Family

CETTE SEMAINE

La troupe Bella Ouellette présente

"LE COEUR D'UN METIS"

Drame canadien en 4 actes de M. Armand Leclair.

ORPHEUM

Tout cette "A Prince There Was"

PRIX: Mat. 15c. 25c. 35c. 50c.

Soir. 25c. 35c. 50c. 75c. 1.00

8 p.m. Mat. 25c. 35c. 50c. 75c.

CAYETY

Le temple des bons spectacles

JEAN BÉGIN, PEEK-A-BOO

PRINCESS

Deux fois VAUDEVILLE

Le haut GORINE THÉATRE dans

LA CHAMELEON REVUE"

7—Autres grands actes—7

THEATRE CHANTECLERC

CETTE SEMAINE

"Petite Maman"

Pièce en 3 Actes.

LE VENDREDI SOIRÉE DE GALA.

THEATRE CANADIEN FRANCAIS

Cette

Semaine

pièce en 3 Actes par Eug. Brieux.

Mlle Jane MAX, MM. F. LOMBARD et

Charles SCHAUTIN et tout le troupe.

NEW GRAND

Présente maintenant

Katherine MacDonald

dans

"Passion's Playground"

Autres caractéristiques

Programme musical spécial

IMPERIAL

Aujourd'hui, Vendredi et Samedi

LA VUE AUX NOMBREUSES

EMOTIONS

"The Luck of the Irish"

par HAROLD MACGRATH

Voyages sur l'océan et sur la ri-

vière! Londres, Pétersbourg, et

autres. Combats avec la main

noire; luttes avec les puissants ar-

abes, les puissants chinois et de tra-

tres blancs.

"Her Beloved Burglars"

FINANCE ET COMMERCE

BROMPTON
A LA TETE DU
MARCHÉ LOCAL

Les autres valeurs montrent peu de variations et sont très peu actives.

A LA BOURSE
DE MONTREAL

Si ce n'est pas le commencement de la tempête généralement annoncée par un calme plat trop prolongé, l'activité à la Bourse ce matin montrait un regain d'énergie qu'on ne s'attendait pas au lendemain d'hier, la journée la plus faible depuis longtemps sur le marché local.

A proprement parler, il n'y a eu qu'une valeur réellement active, le Brompton, qui ayant ouvert à 76 1/2 a continué ses progrès des jours derniers et avait atteint 78 avant la fermeture du midi. Cette popularité du Brompton semble indiquer qu'en certains milieux on croit à la rumeur qui court la rue allant à dire qu'à l'assemblée des directeurs de la semaine prochaine, les actions de la Brompton seront mises sur un pied de rendement de 10 p.c. Le Brompton avait déjà doublé son capital nominal au commencement de juillet et du 10 p.c. sur sa capitalisation actuelle correspondrait à un 20 p.c. sur l'ancienne valeur. La prospérité des moulins à papier explique bien des choses et rien ne surprend aujourd'hui quand les papiers canadiens doublent et triplent leurs profits.

Le Laurentide qui avait baissé à 116 hier, est remonté à 118, aujourd'hui et les autres valeurs ont figuré au tableau des ventes, mais pour de petits montants et à des variations fractionnelles dans les prix.

BOURSE DE MONTREAL

Liste des ventes de la matinée communique par L. G. Beaulieu et C^{ie}, Edifice Dutilleul, 50 rue Notre-Dame-O.

Brompton—300 à 76 1/2, 350 à 77, 500 à 78, 75 à 78 1/2, 300 à 78 3/4.

Abitibi—100 à 81, 50 à 81 1/2.

Ames Holden priv—95 à 70 1/2.

Abitibi—Offre 90.

Atlantic—65 à 140 1/2, 25 à 140 3/4, 75 à 141.

1400 Tel—24 à 101, 5 à 100 1/2.

Brazilian—300 à 37.

Can Cement—Dom. 63.

Can. C. & F.—Dom. 56.

Can. Cottons—5 à 95.

Dom. Lumber—5 à 52.

Dom. Glass—Offre 20.

Dom. Steel—Offre 27.

Howard Smith—Dom. 158.

Laurentide—50 à 118.

Lyall Coms—10 à 60, 10 à 59.

McDonald—Dom. 52 1/2.

Munt Power—12 à 80 1/2, 5 à 81.

Nat. Brew—20 à 64, 50 à 64 1/2, 50 à 64 3/4.

Pennam—Offre 135.

Quebec Ry—Offre 27.

Radian—Offre 20.

Shaw—5 à 108.

Span. River—10 à 118.

Span. River—10 à 118, 4 à 117 1/4, 25 à 118 1/2, 225 à 119.

Steel of Can—5 à 68 1/2.

Toronto Rail—Dom. 56.

Wabaco Cotton—10 à 118.

Wayne Rds—300 à 81, 2000 à 82.

Banking Montreal—1 à 107.

Banking Royal—1 à 200.

Can. C. & F. priv—10 à 92 1/2.

Can. Steam priv—13 à 70 1/4.

Spanish River priv—20 à 125.

Emprunt 1925—3000 à 93 1/2.

Emprunt 1937—500 à 93 1/2.

CONCLUSION
D'UNE ENTENTE
COMMERCIALE

PARIS, 16.—Une nouvelle entente commerciale vient d'être conclue entre la France et la Suisse.

DOMINION COAL COMPANY, LIMITED

AVIS DU DIVIDENDE NO 68 SUR LES ACTIONS PREFERENTIELLES

Un dividende trimestriel de un et trois quarts pour cent sur les Actions Préférentielles de la Dominion Coal Company, Limited, a été déclaré payable le 1er novembre, aux actionnaires enregistrés le 12 octobre 1920.

Par ordre du bureau de direction.

C. S. CAMERON, Secrétaire.

Montreal, 15 septembre 1920.

NOUS OFFRONS

Sujet à vente préalable les Obligations suivantes:

Endroits

PROVINCE DE QUEBEC

VILLE DE QUEBEC

VILLE DE PARIS Emprunt Canadien

VILLAGE DE MATANE

COMMISSION SCOLAIRE DE L'ISLET 15 à 30

Nous avons aussi un grand nombre d'autres obligations de différentes échéances, variant de 1 an à 35 ans.

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES

124, Rue St-Pierre, 7, Place d'Armes

QUEBEC, MONTREAL, Main 4933

Tél. 6932

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

170-109

UN MARCHÉ
A LA HAUSSE A
NEW-YORK

Les aciers, les huiles et les chemins de fer gagnent de 1 à 4 points.

MATINEE ACTIVE

WALL STREET, New-York, 16.

Au contraire du mouvement d'hier, les huiles et les petits chemins de fer ont été les attractions de la matinée, aujourd'hui. Les changements dans les prix n'ont pas été considérables, mais avaient tous une tendance à la hausse.

Pan American Petroleum a avancé de deux points. Mexican Petroleum, Texas, Middle States et Invenible Oils ont aussi fait des gains de quelques fractions.

New Orleans Texas & Mexico a gagné 2 points. Union Pacific était lourd lors de l'ouverture mais a rapidement réagi.

Les maritimes, les aciers, les équipements, les tabacs et les sucres ont été très actifs dans les opérations de la matinée. Mercantile Marine, United Fruit et Atlantic Gulf ont gagné de 2 à 4 points. Bethlehem, Crucible Vanadium, Republic et Republic ont gagné de 1 à 4 points.

Les chemins de fer et les huiles ont augmenté leurs gains de l'ouverture.

L'argent à demande a continué à 7 p.c.

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cours sont fournis par le magasin Bryant, Isard & Co., 58 St-François-Xavier.

Am. Int. Corp. 77 1/2

Am. Lumber 77 1/2

Am. Smelting 62 1/2

Am. Sugar 111

Am. Talcum 82 1/2

Am. Woolen 82 1/2

Anacostia Copper 54 1/4

Archer 83 1/4

Atlantic G. & W. 144

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

Beth. Steel 75 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Ventes d'hier après-midi

Bell Telephone—1 à 100 1/2.

Brazilian—30 à 37.

Mont. Power—1 à 80.

Shawmut—10 à 107 1/2.

Toronto Ry—30 à 47.

Abitibi—10 à 80 1/2.

Ames Holden—20 à 64, 50 à 64 1/2, 50 à 64 3/4.

Archer—83 1/4.

Atlantic G. & W. 144.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Beth. Steel—75 1/2.

Le Marconi Canadien se réorganise

EN S'AMALGAMANT AVEC LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC, IL ACQUIERT PLUSIEURS BREVETS IMPORTANTS.

Comme résultat des changements dans l'organisation de la Marconi Wireless Co. of Canada, Limited, cette compagnie passe sous le contrôle d'intérêts exclusivement canadiens. Elle sera désormais affiliée à la General Electric Company et l'honorable Frederick Nicholls, sir William MacKenzie et M. A. E. Dymont ont été nommés sur le nouveau bureau de direction, qui comprend outre

FEMMES, FILLES DEMANDE

161-224

TENO DACTYLO française 44 ans
mes recommandations demandent
travail. S'ad. Mlle Georgiana Cha
773 Albert ou à Maurice Belle
du Bureau de Placement de L
PHIL. Tél. Ext 2400. 247-E

FORGERON voliturier demandé,
pour le feu. S'ad: St-Laurier Est, c
71 Droite.

PEINTRES
Peintres demandés, ouvrage 1
mois. Salaire \$0.50 de l'heure.
immédiatement au Bureau de
ment de la PATRIE.

2 MENAGERE demandée p
ad. : femme seule, place perm
chez ol. références exigées,
45 Jeunesse, Louville.

per- bon
50 La-
169-6

SERVANTE générale d
médiatement, bois gage
Labrèche, 152 Ste-Marg
phone Westmount 4357.

169-4 **VESTIAIRE** à sept
S'ad. 22 Notre-Dame E
Main 5179.

1. 139-N.
 165-6
 Pour vos auvents
 lins, couvertures in-
 chevoux, couverture
 rideaux pour crasse
 M. Thauvette et C^{ie}
 Laurent, Calumet 88

entes, tarpau-
rimables pour
toutes sortes
bungalows, voyez
rand, 2766 St-
261-100

LA COMMISSION DU TARIF

LE LIBRE ECHANGE SERAIT LA RUINE DE L'INDUSTRIE ET LA PERTE DU TRAVAIL POUR TOUS

L'industrie et l'agriculture préconisent leurs vues sur le tarif. — Arguments. — Statistiques intéressantes fournies.

A MEDECINE HAT

(Spécial à la PATRIE)

WINNIPEG, 16 — Les intérêts industriels et agricoles de Winnipeg ont fait connaître les grandes lignes de leurs programmes sur le tarif, mais il reste encore une foule de détails à étudier ce qui sera fait lorsque la commission siégera de nouveau en cette ville, le 14 octobre.

Sir Henry Drayton a demandé à tous ceux qui désirent se faire entendre de la commission de bien spécifier les articles du tarif auxquels ils s'opposent, les raisons de leurs objections et de dire clairement ce qu'ils veulent. Le public de cette manière sera renseigné. Ces observations concernent autant l'Est que l'Ouest du pays. La commission quittera Winnipeg cet après-midi pour Medicine-Hat et sera lundi à Vancouver.

Les manufacturiers ont continué à faire un puissant exposé de la situation à l'effet que le libre échange serait la ruine de l'industrie et la perte du travail pour des milliers d'ouvriers. Les représentants des petites industries locales possédant un capital de \$3,832,000 insistent sur le maintien du tarif actuel sans lequel leur existence n'est pas possible, à cause de la concurrence ruineuse qu'ils auront à soutenir de leurs rivaux américains. Ces industries emploient 4,000 personnes.

L'association des marchands détaillants a décidé de présenter ses arguments sur le tarif lorsque la commission commencera à siéger à Ottawa. M. Pringle a terminé les remarques commencées hier en faveur des compagnies de textiles.

Elles ont souvent été accusées d'avoir fait des profits exagérés pendant la guerre. Ces industries ont pris de gros risques en achetant du coton pour des millions, payant en dix jours des marchandises livrées que trois mois plus tard. Cette hardiesse commerciale a été couronnée de succès. Les commandes du gouvernement anglais ont été exécutées et une partie des profits payés en impôts au gouvernement fédéral. Il ne faut pas se baser sur le résultat obtenu par ces commandes extraordinaires pour dire que les forts bénéfices obtenus sont dus à la protection. En Angleterre, le pays du libre-échange, les profits dans la même industrie, ont été beaucoup plus élevés. Jusqu'à 533 pour cent. Puisque le libre-échange obtient

ce résultat pourquoi les libres-échangistes prétendent-ils que la protection est la cause de bénéfices trop élevés?

LES GRAINETIERS

Les Grain Growers eux-mêmes ne se privent pas de faire du 500 pour cent, lorsque l'occasion se présente et personne ne les critique et ce résultat est obtenu d'une manière honnête. Les Grain Growers ont pris des risques, ils ont obtenu du succès. Les intéressés dans les filatures canadiennes ont pris un risque de 21 millions et ont réussi. M. Pringle dénonce la politique des fermiers, car le libre-échange signifierait la mort d'industries légitimement établies. C'est Sir Wilfrid Laurier, il dit que le libre-échange pour les instruments agricoles signifierait la ruine d'un capital considérable et la perte de travail pour des milliers d'employés. Voici quelques statistiques fournies par M. Pringle sur l'industrie du coton en Canada: Fabriques 26; capital, 53 millions; employés 5,557; gages près de 4 millions; coût de la marchandise première, 15 millions; valeur marchandise fabriquée, 25 millions. Sur la question du revenu fédéral, seul un tarif comme celui qui existe aujourd'hui peut aider le gouvernement à remplir ses obligations. Ce revenu augmentera en développant les industries et les ressources naturelles du pays.

Industrie des lainages en Canada: Fabriques 75; capital, 19 millions; employés 5,557; gages près de 4 millions; coût de la marchandise première, 15 millions; valeur marchandise fabriquée, 25 millions. Sur la question du revenu fédéral, seul un tarif comme celui qui existe aujourd'hui peut aider le gouvernement à remplir ses obligations. Ce revenu augmentera en développant les industries et les ressources naturelles du pays.

ABOLITION GRATUITE DU TARIF

M. D. W. Buchanan de la "Single Tax League" de l'Ouest du Canada, demande l'abolition du tarif, mais graduellement, afin de ne pas causer trop de perturbation dans les cercles industriels. Il admet qu'aucun pays au monde n'a fait une expérience de ce genre, mais il croit que la chose est possible. Pour le moment la ligue se contenterait de la diminution du tarif telle que demandée par le conseil canadien d'agriculture. M. Buchanan croit que l'impôt sur le terrain augmenterait la spéculation qui soustrait au développement d'une localité ou d'un district agricole. Actuellement un impôt d'un pour cent sur la propriété en Canada rapporterait \$5 millions au gouvernement fédéral. En portant cet impôt à deux pour cent le gouvernement obtiendrait facilement un revenu de 170 millions de dollars, ce qui lui permettrait de réduire le tarif. A la demande du ministre des finances, M. Buchanan fournira d'autres renseignements sur ce sujet lorsque la commission

NOTRE CONCOURS

Une personne a gagné la prime de cinq dollars attribuée au Concours des Médailles Jeanne d'Arc.

NUMEROS GAGNANTS

Mlle Jeanne Barrette, 183, rue Marquette, a gagné la prime de cinq dollars attribuée au concours des médailles Jeanne d'Arc. Elle portait le numéro

190450

Elle nous a remis le reçu suivant: Montréal, 15 sept. 1920.

Reçu de la Cie de Pub. de la PATRIE Ltee, la somme de cinq piastres attribuée au porteur de la médaille Jeanne d'Arc No 190450.

(Signé) Mlle Jeanne Barrette, 183, rue Marquette.

Les numéros gagnants pour aujourd'hui:

185875 11735

183725 25015

SITUATION FINANCIERE DE GRAND'MERE

(De notre correspondant)

GRAND'MERE, 15. — La vérification des comptes de la ville pour l'année fiscale se termine le 1er août 1920, faite par MM. Pringle et Savage, de la société "Pringle & Waterhouse", comptables publics autorisés, a révélé un déficit d'un peu près \$30,000. Ce déficit explique clairement que les autorités municipales n'avaient d'autres alternatives pour mettre les affaires de la ville sur un bon pied financier que de prélever le pourcentage des taxes afin d'aider à l'amortissement de déficits. C'est la raison pour laquelle on a décidé il y a quelque temps de porter la taxe municipale à \$2.80 p. c. d'évaluation et la taxe des locataires à 5 p. c. sur le prix du loyer payé.

Et si l'on a rien de criminel en se groupant ensemble pour obtenir des "règlements" sur la hausse, d'obtenir des informations sur les comptes qui doivent hausser ou baisser leurs dividendes. Les meilleurs gens au monde usent de ce procédé pour faire de l'argent à la bourse, par conséquent on ne peut pas dire qu'il s'agit d'un crime.

M. Henri Viau, de Montréal, secrétaire de l'Association des manufacturiers de chaussures du Canada, a suivi l'enquête à Winnipeg. Cette association ne prendra pas part à la discussion dans l'Ouest, mais exprimera son opinion lorsque la commission siégera à Montréal à la fin d'octobre ou au commencement de novembre.

LA DEFENSE PRESENTE UNE MOTION DE NON-LIEU DANS L'AFFAIRE D'ARTHUR ECREMENT

Elle explique et commente le jugement de Buffalo en faveur d'Ecrement. — La poursuite réplique.

LE TRIBUNAL

Le procès d'Arthur Ecrement, accusé de conspiration pour frauder Michael Connolly de la somme de \$125,000 s'est continué hier midi, sous la présidence de l'hon. juge Décarie. Comme la preuve pour la Couronne et la défense était close, Me Desautels, pour la défense, présente une motion de non lieu. C'est l'acte de deux ou trois personnes qui ont eu juridiction sur l'espèce aux Etats-Unis avait déclaré par verdict qu'Ecrement n'était pas coupable.

Vingt-quatre citoyens désintéressés de Buffalo composent un corps de grand jury de district, tous hommes respectables, après avoir entendu l'histoire de Connolly, déclarèrent qu'Ecrement était indigne. La même preuve qui a été faite à Buffalo a été faite ici. Me Walsh, pour la défense, a dit qu'il y avait une conspiration. C'est l'acte de deux ou trois personnes qui ont eu juridiction sur l'espèce aux Etats-Unis avait déclaré par verdict qu'Ecrement n'était pas coupable.

Une personne ne peut être mise en accusation pour un crime commis en dehors du Canada, excepté certains cas prévus par la loi. La loi canadienne limite l'acte de la Couronne à l'Amérique du Nord. La mise en accusation spéciale qu'il y avait eu conspiration pour frauder Connolly de \$125,000, mais il n'y a pas de preuve, sauf celle de Connolly qui est antérieure à l'arrestation et la vengeance. Et que raconte Connolly par rapport à Montréal? Simplement que le 24 novembre 1918, il a rencontré Ecrement, qui lui a dit qu'il avait une dette de reconnaissance et désirait lui être agréable en lui faisant gagner de l'argent. La conversation a continué jusqu'à ce qu'Ecrement ait dit qu'il était prêt à faire de l'argent à la bourse, mais pas sur la hausse ou la baisse, mais sur la course aux chevaux.

Et si l'on a rien de criminel en se groupant ensemble pour obtenir des "règlements" sur la hausse, d'obtenir des informations sur les comptes qui doivent hausser ou baisser leurs dividendes. Les meilleurs gens au monde usent de ce procédé pour faire de l'argent à la bourse, par conséquent on ne peut pas dire qu'il s'agit d'un crime. Me Walsh, pour la défense, a dit qu'il y avait une conspiration. C'est l'acte de deux ou trois personnes qui ont eu juridiction sur l'espèce aux Etats-Unis avait déclaré par verdict qu'Ecrement n'était pas coupable.

A partir de ce moment il n'y a aucun rapport avec les arrangements entre Connolly et Ecrement faits à Montréal. Il ne fut desormais plus question de jouer à la bourse. Une idée nouvelle avait remplacé la première, mais à Buffalo cette fois. L'incident de Montréal était clos. Après que le premier enjeu eût été heureux pour Connolly, il retourna à Montréal avec Ecrement et pendant trois jours il resta chez lui, éloigné de l'influence d'Ecrement et ayant tout le temps voulu pour réfléchir. Mais il avait complètement oublié l'idée de jouer à la bourse, son propre témoignage le prouve. Lorsqu'il retourna à Buffalo, c'est parce qu'il le voulait lui-même et c'était dans un autre but que celui de son premier voyage. Il n'était pas besoin de l'inciter ou de l'engager d'aller à Buffalo. Il y allait lui-même à la poursuite d'une aventure nouvelle. Connolly, qui à son second voyage lui avait dit \$50,000 sur un cheval, mais il ne sait pas le nom du cheval. Il a une bonne mémoire pour tout excepté sur le nom du cheval sur lequel il a perdu \$50,000. Pourquoi a-t-il oublié? C'est tout simplement qu'en le disant il détruisait le tissu de son témoignage. Me Desautels dit qu'il ne faut pas se fier au témoignage de Connolly. Soit qu'il soit que ce qu'il faisait en jouant aux courses était malhonnête ou qu'il ne connaît pas la différence entre le bien et le mal. Me Ryan explique les points de droit. Il s'agit de savoir si la défense doit produire des témoins à décharge ou si le tribunal va décider qu'il n'est pas nécessaire de continuer. Quand deux hommes conspirent pour voler le public, un des conspirateurs ne peut rendre témoignage contre son complice. Dans cette cause, il est clair que le plaignant n'est discrédité. Son témoignage manque de cohésion et comme un exposé de la vérité il est dénué de probabilité. L'acte que l'on impute à Ecrement avait déjà été accompli, d'après le plaignant, avant qu'il eût déposé sa première plainte à la justice. C'était un cas de vol.

Le tribunal — Votre point de droit est que la Couronne n'aurait pas dû émettre un mandat si elle n'avait pas eu des preuves pour la conspiration, mais pour vol? "Oui" répondit Me Ryan. Alors il entra profondément dans le sujet de la juridiction. Quant au Canada, explique-t-il, son étendue judiciaire n'est que territoriale et ne va pas plus loin, de sorte qu'une cour de justice canadienne ne peut prendre connaissance de crimes commis en dehors de son territoire. Il cite une cause de bigamie en Australie. L'Australien,

marié en Australie était allé aux Etats-Unis, s'y était marié et était retourné en son pays. Les cours d'Australie le mirent en accusation, s'appuyant sur une clause de la loi qui disait que le crime pouvait être puni "quelque soit l'endroit où il fut commis en Australie".

Le conseil privé rejetèrent des conclusions des tribunaux australiens, déclarant que ces mots exclusifs signifiaient: "Quelque soit l'endroit où il fut commis en Australie".

Le tribunal — Voulez-vous dire qu'une personne ne peut être mise en accusation au Canada pour s'être marié une seconde fois aux Etats-Unis? "Oui", Cette question a été décidée. Continuant, Me Ryan demande "s'il y a des preuves" Il avance qu'il y en a aucune. La conspiration doit être non seulement d'intention mais de connaissance, d'arrangement prémédité d'un commun accord et si il y a pas eu d'accord ou d'arrangement à Montréal. Mais à Buffalo c'est différent. Là un nommé Reid induit M. Connolly, âgé de 62 ans, d'aller patiner sur de la glace trop mince. Ici, Me Ryan produit forces auteurs et précédents pour montrer que la conspiration est basée sur l'accord entre les parties et non pas sur l'intention.

L'autre point de droit de Me Ryan est que la substance qui forme la base d'une accusation ne peut être employée pour être la base d'une autre accusation. N'importe si elle est appelée vol aux Etats-Unis ou conspiration à Montréal.

ME. WALSH

Me Walsh, pour la Couronne, prétend que les avocats de la défense avaient plaidé les mérites de la cause au lieu de s'attaquer à leur motion de non fondé. Le temps n'était pas venu de montrer que Connolly avait les mains nettes, mais il devait que le tribunal décide si un homme dont la conscience n'est pas pure ne peut invoquer les tribunaux. Du moment qu'il y a des vestiges de preuves il y a matière à procès. Ce n'est pas la cause de Connolly, mais celle du Roi contre Ecrement. Souvent la Couronne prend des prisonniers des cellules pour les produire comme témoins contre des complices. Nous avons produit des preuves pour démontrer qu'une conspiration a été formée à Montréal.

Le tribunal — Vous prétendez qu'il y a assez de preuves pour continuer la cause?

Me Walsh — "Oui et même pour obtenir une conviction."

Le tribunal — La défense prétend que vous n'avez pas assez de preuves. Me Walsh — Il me reste encore à apprendre que le témoignage d'un complice doit être corroboré. Il n'existe pas de telle loi. Le tribunal — Il s'agit pour moi de décider si j'ai assez de témoignages pour que la défense continue sa preuve.

La Cour annonça qu'elle rendrait son jugement sur la motion de non lieu.

5 PERSONNES ONT ECHAPPE A LA MORT

Au cours d'un accident d'auto hier près d'Ottawa.

CAPOTAGE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 16. — Cinq personnes qui venaient à Ottawa pour assister à l'exposition, ont en quelque sorte miraculeusement échappé à la mort hier, alors qu'un automobile conduit par M. Hugh Carkner, un cultivateur de Ormond, Ont., a capoté dans un fossé sur le chemin de South-Glochester à quelques milles d'Ottawa. Les cinq passagers de l'auto ont tous reçu de graves blessures. M. Carkner s'est fracturé la tête et a été blessé à la tête et au corps. Son fils Harold Carkner s'est cassé la cheville. J. Utman de Winchester s'est cassé une jambe, une femme du nom de Barkley, de Winchester souffre d'une fracture au poignet et un autre passager Madame Robertson s'en est tiré avec quelques égratignures.

ELLE TENDE SE JETER D'UNE FENETRE

L'ESCAPADE D'UNE MALADE A ST-JEAN.

ST-JEAN, 16. — Mary Davis, âgée de 28 ans, a failli mettre fin à ses jours, hier matin à 4 hrs. en tentant de sauter d'une fenêtre située au deuxième étage de l'hôpital des Soeurs Grises. Elle en a été empêchée par les Soeurs qui arrivèrent à temps pour la retirer du danger. La femme est en convalescence à l'hôpital, relevant d'une attaque de fièvre typhoïde. Les médecins de l'institution ont constaté chez la malade des signes ostensibles d'aliénation mentale et l'on devait bientôt la soumettre à un examen médical. Cependant hier matin, elle trompa la surveillance de ses gardiennes et se dirigea vers une fenêtre entrouverte. "J'ai tué quelqu'un et je ne crains pas le sang" disait-elle à celles qui l'empêchèrent de commettre son acte. Le chef de police Turgeon fut appelé et conduisit la pauvre malade à la prison où elle est actuellement détenue en attendant l'examen médical du Dr S. H. Brosseau, médecin de cette institution. Les formalités requises par la loi sont déjà accomplies pour qu'elle soit conduite à l'asile St-Jean de Dieu.

dammer Ecrement avec ce que j'ai de preuve? Me Walsh — Il me reste encore à apprendre que le témoignage d'un complice doit être corroboré. Il n'existe pas de telle loi. Le tribunal — Il s'agit pour moi de décider si j'ai assez de témoignages pour que la défense continue sa preuve.

La Cour annonça qu'elle rendrait son jugement sur la motion de non lieu.

Extraction sans Douleur

Si vous êtes forcés de perdre vos dents au moins faites-les extraire sans douleur au moyen de la

NOVO-CODINE

préparation du Dr Médéric Masson, les seuls dentistes en Canada pouvant s'en servir.

Voyez nos PONTS et DENTIERES, tous sont de QUALITE SUPERIEURE.

860, Rue St-Denis, Appartements Dr Masson, près Duluth, St-Louis 4613. Edifice Bagg, 152, RUE PEELE, coin sud-ouest Ste-Catherine et Peel. Up. 5699.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

CIÉ DENTAIRE MASSON

ANTHIQUITES

Les connaisseurs ont été assez aimables de nous dire que nous possédons quelques-uns des plus beaux spécimens de Vieille Vaisselle Anglaise de ce côté-ci de l'Océan. Il nous fait toujours plaisir de vous les montrer.

Mappin & Webb

CANADA LIMITED

353, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

SPECIAUX D'ECONOMIE

Nous offrons pour demain toute une série de valeurs tout-à-fait attrayantes qui ne manqueront pas d'attirer de nombreux clients. Nous conseillons respectueusement à ceux qui voudraient faire un beau choix de venir de bonne heure, car les quantités sont limitées.

VELOURS

5 boîtes de VELOURS DE SOIE NOIR, 18 pes de largeur, pour chapeaux, garnitures, Rég. 1.95, pour 1.39. SOIE japonaise fine taffetas, 27 pes une soie se lavant parfaitement bien pour doublures, ouvrages de fantaisie. Toutes couleurs et noir. Rég. 1.00, pour .67. —Au rez-de-chaussée

DRAP COVERT

75 yds de DRAP COVERT pour manteaux ou costumes d'automne, 54 pes de largeur, d'automne, 54 pes de largeur, Coudres: fauve, gris et beige. Valeur rég. 3.50. Vendredi 1.98. 100 verges de Serge noire tout laine pour costumes, 54 pes de largeur, texture croisée serrée. Valeur rég. 2.49. 4.50. Vendredi 1.98. —Au rez-de-chaussée

LAMPES

LAMPES tungsten de fabrication hollandaise, la meilleure marque, 25 watt, chaque, .40. ou 3 pour 1.10. —Au deuxième

CHAUFFERETTES

CHAUFFERETTES électriques, toutes les meilleures marques qu'il y a sur le marché. "Westinghouse", chaque, 15.00. "National", chaque, 14.00. "Majestic", chaque, 11.50. —Au deuxième

ELECTRICITE

Chaufferettes et poêles électriques combinés. Rég. 9.00, pour 6.95. FERS électriques de bonne qualité, plaque en nickel, 7 pes de corde, garantis pour un an. Prix rég. 7.50, pour 5.69. —Au deuxième

ROBES

Jolies robes en popeline noire ou marine, plusieurs modèles. Val. de 20.00, pour 13.98. BLOUSES en soie japonaise ou crêpe de Chine, à rayures variées, toutes grandes. Rég. 7.00, pour 4.98. —Au premier

FOURRURES

Notre assortiment de fourrures est des plus complets. Etolés en phoque (seal), longueurs variées. Spécialément réduites à 29.50, 45.00 et 55.00. Nous faisons toutes sortes de réparations. Satisfaction garantie. —Au premier

COTON

COTON blanc pour draps, fabrication anglaise, 42 pes de largeur, fini toile. Qualité de 1.00 la verge, pour .69. TAIES d'oreiller en coton, bord ourlé à jour. Rég. 95 chaque, pour .65. —Au rez-de-chaussée

CONFECTION

PANTALONS très pesants en tweed gris et noir pour hommes travaillant au dehors. Valeur de 7.00, pour 4.95. PALETOTS de demi-saison pour hommes et jeunes gens. Modèle "Slip On" en tweed mélange brun. Valeur spéciale à 28.50. —Au rez-de-chaussée

PANTOUFLES

PANTOUFLES en feutre de couleur, pour dames. Semelle en cuir souple, fausses-mallées rembourrées, garniture de ruban, modèle Cossy. Couleurs: rouge, sang de bœuf, noir-brun, gris et marine. Pointures 3 à 7. Spécial. 1.49 la paire. —Au premier

GANTS

GANTS en Cape couleur tan beige ou blanc avec rayures de fantaisie. Pointures 6 à 7 1/2 pour dames. Spécial. 1.79 la paire. GANTS en Cape couleur tan pour fillettes et garçons. Pointures 2 à 5. Spécial. 1.39 la paire. —Au rez-de-chaussée

BAS

BAS de coton noir pour enfants. Tricot à côtes larges. Pointures 5 1/2 à 8. Spécial. 1.49 la paire. BAS de coton ouaté uni blanc, noir ou brun foncé. Pointures 8 1/2 à 10 pour dames. Spécial. la paire. 3.98. —Au rez-de-chaussée

LAINE

LAINE "SHEPHERD FLOSS" en chevrons; séries incomplètes couleurs: blanc, gris, vert, jaune et vieux-rose. Spécial, chaque, 2.99. LAINE FINGERING de fabrication canadienne, 3 ou 4 brins. Couleurs: kaki, noir et blanc. Spécial. la lb. 3.00. —Au rez-de-chaussée

CHAPEAUX

600 chapeaux garnis, à une fraction de leur valeur; velours Lyon de très bonne qualité, peluche et duvetin de couleurs unies, combinées ou noir. Nouvel effet souple garni de ruban gros grain et d'appliqués. Rég. 3.98 à 10.00, pour 3.98. —Au premier

PATISSERIES

Les beignets de Dupuis, les meilleurs en ville. Rég. 25 la douz. Vendredi, spécial, 2 douz. pour .33. Gâteaux aux fruits, Génoa Sultan, etc., etc. La lb. 49. Nos gâteaux de Noëls sont toujours excellents. —Au rez-de-chaussée

CHANDAILS

CHANDAILS genre manteau, pour fillettes. Tricot pesant par côtes, grand collet, poches et ceinture. Pour fillettes de 2 à 6 ans. Rég. 3.49, pour 2.98. Pour fillettes de 7 à 10 ans. Rég. 4.98, pour 3.98. —Au premier

GUINGAN

GUINGAN écossais ou américain 27 pes de largeur, choix de dessins à rayures ou à carreaux pour robes de maison etc. etc. Qualité de 65 la verge pour .49. SEUSSUCKER anglais tout un choix de dessins délicats pour robes de fillettes, etc. etc. Qualité de 75 la verge pour .59. —Au rez-de-chaussée

BOTTINES

BOTTINES de travail pour hommes. Cuir à grains tan ou noir semelle à l'épreuve de l'eau. Pointures 6 à 10. Spécial la paire. 5.45. BOTTINES en cuir solide pour grands garçons. Forme large blucher. Pointures 4 à 4 1/2 seulement. Qualité de 5.00 la paire pour 2.95. —Au rez-de-chaussée

SOUS-VETEMENTS

Sous-vêtements combinés en laine naturelle, marques Penman et Mercury, ou en tricot élastique, marque Stanfield et autres. Grand-choix 32 à 46 dans les séries régulières jusqu'à 10.00 pour 4.29. —Au rez-de-chaussée

MAISON FONDÉE EN 1868

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président.

A.-J. Duval, Directeur-Gérant.

HENRY MORGAN & COMPANY LIMITED

Une Réduction Opportune sur les Machines à Coudre Ordinairement \$50.00 Spécial \$37.50

Exactement à l'époque de la couture d'automne, nous offrons à ce prix spécial une machine à coudre grand format, dont la tête est fixée sur une table à bascule de cinq tiroirs. Cette machine est pourvue de coussinets à boules Pittman et d'accessoires complets de travail.

Une machine ordinaire de \$50.00, offerte maintenant au prix SPECIAL DE \$37.50

Serviettes d'Hôtes

ETAMPEES POUR BRODERIE

Un superbe choix de serviettes d'Hôtes estampées pour broderie vient d'arriver au rayon de la Broderie artistique. C'est une excellente idée d'avoir quelques-unes de ces jolies serviettes prêtes pour les occasions où l'on reçoit. Les prix varient de 90c à \$2.50.

Elles seront estampées gratuitement d'initiales ou de tous autres motifs désirés.

N. B. — L'estampage gratuit ne se fait que sur les articles achetés au rayon de la broderie artistique. —Cinquième étage.

RECENTE IMPORTATION DE :

Articles en Cuivre et Poterie

Les amateurs d'objets rares seront enchantés de ceux qui composent notre récente importation d'articles en cuivre et de poterie artistiques. Les nouveaux articles en cuivre comprennent:

Superbes jardinières, fini brillant ou mat, dont les prix varient de \$8.00 à \$37.50, venant d'Angleterre. Et de France, d'ingénieux spécimens de vases à fleurs en cuivre martelé à la main, \$4.00 à \$7.50, et des plaques murales, \$3.50 à \$8.50.

Les nouveaux arrivages de poterie anglaise sont de jolies formes et à effets extraordinaires de couleurs. Camaléon. Il y a des vases à fleurs, des plats à fougère, bols, etc. Prix de \$1.25 à \$9.00.

Une autre variété comprennent des pièces d'un dessin magnifique portant des devises: Coquetiers, pots à lait, pots, porte-allumettes, etc., Depuis 50c.

—Quatrième étage.

Les pensées des automobilistes sont maintenant tournées vers les chaudes Couvertes d'Automobile

Couvertures pure laine bordées en cuir qui donneront satisfaction. Elles sont de grands formats 54 x 72 pes. Il y en a de deux pesanteurs et de six couleurs différentes.

Valeurs splendides à \$17.00 et \$20.00 —Deuxième étage.

MAGNIFIQUES SERVICES

A DINER LIMOGES

Exactement 50 à vendre à \$75.00

Valeur ordinaire \$90.00

Le nombre des morceaux est de 98 dans le service. Un très joli dessin avec bord doré. —Quatrième étage.